

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers / Couverture de couleur
- Covers damaged / Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated / Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing / Le titre de couverture manque
- Coloured maps / Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) / Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations / Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material / Relié avec d'autres documents
- Only edition available / Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin / La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure.
- Additional comments / Commentaires supplémentaires:

Pagination continue.

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated / Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed / Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies / Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary materials / Comprend du matériel supplémentaire
- Blank leaves added during restorations may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from scanning / Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été numérisées.

L'AMI DU LECTEUR

JOURNAL LITTÉRAIRE MENSUEL

Vol. IV. No 4

MONTREAL, 15 MARS 1903

Un an, - - 25 cts.
Le numero, 8 cts.



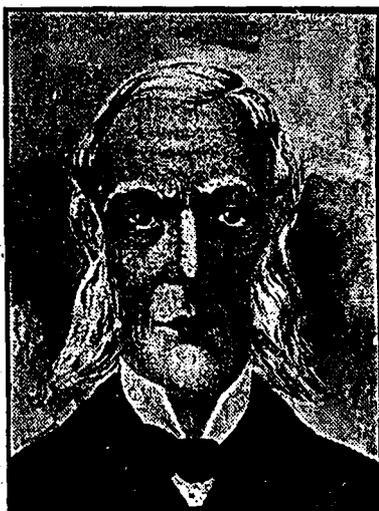
Au bras de Yolaine s'appuyait la vieille marquise.

Stanton's Pain Relief

POUR USAGE INTERNE
ET EXTERNE

IL GUERIRA :

Cholera, Cholera Morbus, Diarrhee, Dysenterie, Mal de Tete, Mal d'Oreilles, Mal de Dents, Neuralgie, Entorses, Maux de Gorge, Coliques et Crampes, Rhumatisme, Fièvre, Douleurs dans le Dos et les Cotes, Mauvaise Toux, Refroidissements, Pleurésie, Dureté d'Oreilles, Asthme, Affections des Bronches, Inflammation des Rognons, Maux du Foie, Dyspepsie, Brulures, Pieds Geles, Cors et Engelures.



H.W. Stanton

Voyez à ce que chaque bouteille porte la signature ci-dessus.

Un remède de famille prompt
et sup.

Ce remède populaire est maintenant en usage dans le monde entier avec beaucoup de succès. Son action prompte et la manière facile dont il peut s'administrer tendent à rendre cette médecine le *Remède de Famille* le plus populaire.

STANTON'S PAIN RELIEF agit directement sur les absorbants, réduisant les glandes et autres protubérances en très peu de temps sans qu'en aucune circonstance son usage soit dangereux.

STANTON'S PAIN RELIEF soulage promptement et guérit les Crampes, la Diarrhée, les Maux de Gorge, le Mal de Dents, le Rhumatisme, les Refroidissements, le Mal de Dos, les Contusions et les Entorses, la Neuralgie, etc., etc., sans que le patient en soit incommodé.

STANTON'S PAIN RELIEF est sans contredit le remède du jour. Il devrait avoir sa place dans toutes les maisons. Les individus et les familles en voyage devraient toujours en avoir.

STANTON'S PAIN RELIEF comme remède interne pour les Coliques, la Diarrhée, les Crampes d'Estomac, la Flatuosité et l'Indigestion, agit promptement, en soulageant immédiatement le patient.

COMME GARGARISME pour le Mal de Gorge il n'a pas d'égal.

STANTON'S PAIN RELIEF comme remède externe pour les Entorses, les Crampes dans les membres, le Lumbago, le Mal de Dos, les Douleurs de Poitrine et des Côtés, le Mal de Dents, son action est prompte et agréable, donnant de l'aise et du bien-être, sans causer aucune irritation.

STANTON'S PAIN RELIEF.—Aucun Voyageur, aucun Touriste dans les campagnes ne devraient se trouver sans une bouteille de ce remède sous la main en cas de besoin.

Ayez-en dans votre famille. La maladie arrive lorsqu'on s'y attend le moins.

PRIX : 25c franco, sur réception du prix

Toutes les informations demandées concernant les propriétés curatives du Stanton's Pain Relief seront gracieusement fournies en écrivant à

The Wingate Chemical Co., Limited, - - - Montreal.

VAUT SON PESANT D'OR

JACK FISH LAKE, N. W. T.
The Wingate Chemical Co., Ltd.
Montréal, Qué.

Chers Messieurs. — Envoyez-moi, s'il vous plaît, du STANTON'S PAIN RELIEF pour une somme de \$2 Vous m'en avez déjà expédié deux bouteilles, et je crois que ce remède vaut bien plus que ce que vous demandez. Il vaut son pesant d'or, et je ne voudrais pas en manquer à la maison. Je l'ai recommandé à mes amis et voisins, qui sont aussi satisfaits que je le suis moi-même.

Votre toute dévouée,
M^{me} JULES GAGNE.

Je, soussigné, Henry McArthur, de Tyne Valley, I. P. E., crois de mon devoir d'annoncer aux personnes souffrant de Rhumatisme, que j'ai moi-même été affecté de cette maladie pendant au-delà de quinze années, essayant tous les remèdes possibles, sans aucun succès. Quelques-uns de mes amis me conseillèrent un jour d'essayer le STANTON'S PAIN RELIEF, ce que je fis, et maintenant je suis guéri, et ce, depuis plusieurs mois déjà. J'en achetai deux bouteilles au "Matheson's Drug Store" O'Leary, et m'apercevant que le remède me faisait beaucoup de bien, j'en achetai encore chez MM. E. Phillips & Co., de Tyne Valley, et aujourd'hui je ne puis me passer de cette médecine que je considère comme "un ami dans le besoin".

En terminant, je tiens à dire à toutes les personnes souffrant de Rhumatisme : "Essayez une bouteille ou plus de STANTON'S PAIN RELIEF, lequel, si vous en faites un usage consciencieux, à la fois "interne" et "externe", vous débarrassera de la maladie douloureuse dont vous souffrez."

Toute personne désirant m'écrire pour plus amples renseignements sera bienvenue, et je me ferai un devoir et un plaisir de lui répondre. Votre dévoué serviteur,

HENRY McARTHUR, Tyne Valley, I. P. E.

PARLE POUR LUI-MEME

QUÉBEC, 7 SEPTEMBRE 1901.
The Wingate Chemical Co., Ltd.,
Montréal, P. Q.

Chers Messieurs : — En vaquant à mes occupations ordinaires, je fus saisi tout à coup de crampes à l'estomac. Je pris une dose de STANTON'S PAIN RELIEF et la fis suivre d'une autre, ce qui me soulagea complètement. Je ne saurais trop hautement le recommander, car il a bien établi sa réputation à mes yeux.

Respectueusement à vous,
P. F. TIMMONS.

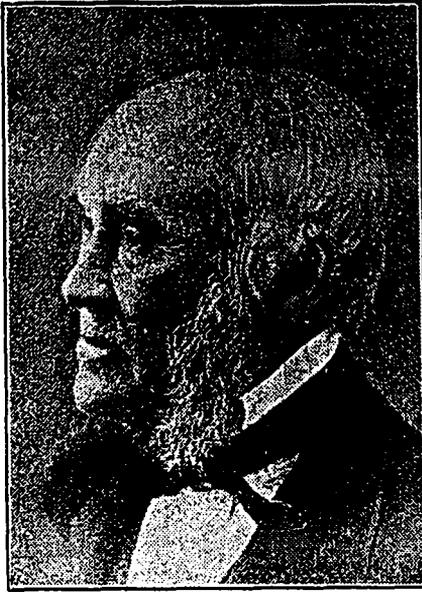
DESABLE, P. E. I., 25 mars 1902.
The Wingate Chemical Co., Ltd.,
Montréal.

Messieurs : — Je souffrais beaucoup depuis six mois de violentes douleurs que je ressentais tantôt dans les deux épaules et dans le côté gauche, tantôt dans un côté du cou et de la tête. Je pouvais à peine faire mon ouvrage, car lorsque je travaillais un peu je devenais beaucoup plus souffrant. Je n'avais aucun repos la nuit.

J'avais entendu vanter le STANTON'S PAIN RELIEF comme étant très efficace pour les douleurs de ce genre. Je m'en suis procuré une bouteille et m'en suis servi selon les directions, c'est-à-dire en frottant les parties malades et en prenant une demi-cuillerée à thé dans de l'eau sucrée, et, immédiatement, j'ai commencé à bien reposer la nuit, pour la première fois depuis trois à quatre semaines. J'ai donc continué à en faire usage, et avant que la bouteille soit finie, j'étais complètement guéri. Je ne saurais recommander trop fortement ce remède aux personnes souffrant des mêmes symptômes.

Espérant que le STANTON'S PAIN RELIEF fera autant de bien aux autres qu'il m'en a fait à moi-même, et vous souhaitant tout le succès possible, je vous prie de me croire,

Votre dévoué,
JOHN McKAY.



Avez-vous un Bébé? SIROP DU Dr CODERRE

POUR LES ENFANTS

Tel que préparé par le Dr J. EMERY CODERRE, Professeur de Matière Médicale et de Thérapeutique.

EN USAGE DEPUIS PLUS DE 50 ANS. COMPLETEMENT INOFFENSIF. TOUJOURS UTILE.

Il y a longtemps que les médecins et les nourrices ont reconnu le pressant besoin d'avoir une préparation inoffensive, simple et bonne, que l'on pouvait recommander comme usage général, pour les enfants, quelque chose pour calmer leurs peines et leurs souffrances, ayant égard à leur jeune âge et cela sans leur faire de mal. Le Sirop du Dr Coderre pour les Enfants remplit ce but. Ce Sirop qui est salué sur toute l'étendue de cette terre, par tous ceux qui aiment leurs enfants, est en usage en Europe et dans ce pays depuis au-delà de 50 ans, obtenant le plus grand succès. Nous n'énonçons qu'une vérité en disant qu'il est universellement reconnu comme le remède

LE PLUS SUR ET LE MEILLEUR

pour les divers maux de l'Enfance, pour adoucir les gencives et aider la dentition, pour la Diarrhée et la Dysenterie provenant de la même cause; pour soulager les Coliques et régler les intestins. Pour calmer les souffrances et amener un sommeil paisible au petit souffrant, il est sans égal.

Il adoucit les souffrances de l'Enfance,

Il est le repos des Mères fatiguées,

Il épargne de précieuses existences.

De fait, c'est un trésor de famille, dont aucune mère ne devrait se passer. Il agit comme un charme, entièrement exempt de propriétés injurieuses, on peut le donner aux enfants les plus délicats, au contraire de bien d'autres préparations ayant la prétention d'obtenir les mêmes effets, mais contenant des narcotiques amenant il est vrai la tranquillité qui n'est que factice. Le Sirop du Dr Coderre pour les Enfants soulage la souffrance en délogeant la cause, la nature faisant le reste. Un essai est suffisant pour convaincre de sa supériorité, et nous sommes assurés que c'est une vraie bénédiction que nous donnons aux mères et aux enfants en plaçant ce Sirop à leur portée.

Prenez garde.—La réputation bien méritée que ce remède a obtenue a été la cause d'une foule d'imitations vendues sous différents noms, dont on ne peut trop se prémunir, en observant que chaque véritable enveloppe porte le portrait et la signature du Dr Coderre. Toutes les autres préparations sont sans valeur, et la plupart nuisibles aux enfants.

Instructions avec chaque bouteille. — Prix 25c., franco, sur réception du prix.

MERES ET NOURRICES !

Lisez avec soin les avantages que le Sirop de Coderre a sur tout autre Sirop Calmant ou Cordial offert pour les maladies des enfants

LE SIROP DES ENFANTS DU DR CODERRE est préparé avec soin, suivant la formule du Dr Coderre, et a été employé par lui dans sa pratique privée pendant des années, ayant au-delà de 50 ans d'expérience.

LE SIROP DE CODERRE est hautement recommandé par les Professeurs de la Faculté de Médecine du Collège Victoria, Montréal.

LE SIROP DE CODERRE est parfaitement sûr et peut être administré sans aucun danger contre les maladies pour lesquelles il est recommandé.

LE SIROP DE CODERRE est exempt de tout repos ou de substances désagréables.

LE SIROP DE CODERRE guérit les Coliques et les douleurs de la dentition.

LE SIROP DE CODERRE guérira la diarrhée des enfants et les irrégularités des intestins causées par la dentition.

Lisez ce que la profession médicale en dit.

Nous soussignés, Médecins, après avoir pris communication de la composition du SIROP DES ENFANTS, certifions que ce Sirop est préparé avec des substances médicamenteuses propres au traitement des maladies des enfants, telles que :— Coliques, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, Toux, Rhume, etc., etc.

E. H. TRUDEL, M. D., Professeur d'accouchements et des Maladies des Femmes et des Enfants.

J. B. BIBAUD, M. D., Professeur d'Anatomie.

P. MUNROE, M. D., Professeur de Chirurgie et de Clinique Chirurgicale.

P. BEAUBIEN, M. D., Professeur de Pathologie Interne et de Clinique Médicale.

TH. E. D'ODET D'ORSONNENS, M. D., Professeur de Chimie et de Pharmacie.

HECTOR PRIJETTIER, M. D., Professeur d'Instituts de Médecine.

A. B. CRAIG, M. D. Professeur de Médecine Légale et de Botanique.

A. T. BROUSSEAU, M. D., Professeur de Botanique.

G. O. BEAUDRY, Démonstrateur d'Anatomie.

L. B. DUROOZER, M. D.

O. RAYMOND, M. D.

D. W. ARCHAMBAULT, M. D.

A. P. DEL VECCHIO, M. D.

ALEX. GERMAIN, M. D.

ELZEAR PAQUIN, M. D.

J. A. ROY, M. D.

THE WINGATE CHEMICAL CO, Limited, Montréal.

Méfiez-vous des imitations ! — Il y a sur le marché beaucoup de Sirops ressemblant à celui du Dr Coderre. Aucun n'est véritable si son portrait et sa signature n'y sont pas.

L'AMI DU LECTEUR

JOURNAL LITTÉRAIRE MENSUEL

ABONNEMENT :

Douze mois . . . 25 cts.

Un numéro . . . 3 cts.

Pour tout ce qui concerne la rédaction et l'administration s'adresser à

La Cie de l'AMI DU LECTEUR,

No 2 Maple Avenue,

Téléphone Main 2044. MONTREAL

MONTREAL, 15 MARS 1903

PRONOSTICS DE LA TEMPÉRATURE

POUR MARS 1903

Du 17 au 18, période de beau temps.
Du 20 au 21, brouillard humide.
Du 22 au 24, grand vent.
Du 25 au 26, nuageux.
Du 27 au 29, plus doux, frais.
Du 30 au 31, pluie.

POUR AVRIL 1903

Du 1er au 2, froid, gelée.
Du 3 au 5, brouillard humide.
Du 6 au 7, pluie ou neige.
Du 8 au 9, plus chaud, ombrés.
Du 10 au 12, doux, brouillard.
Du 13 au 14, plus chaud, temps de printemps.
Du 15 au 16, changeant, pluie.

Regles pour le Carême

Voici le règlement qui devra être observé cette année dans le diocèse pour le jeûne et l'abstinence durant le carême :

Tous les dimanches seront gras ;

Tous les lundis, mardis, jeudis et samedis, excepté le samedi des quatre-temps et le samedi saint, tout le monde pourra faire le repas principal en gras. Ces jours-là, les personnes légitimement empêchées ou dispensées de jeûner pourront faire gras aux trois repas ;

Les autres jours, c'est-à-dire les mercredis, les vendredis et les deux samedis exceptés plus haut, seront maigres ;

L'obligation du jeûne subsiste comme à l'ordinaire.

Les épreuves par lesquelles passent tant de familles, la maladie qui sévit, la pauvreté que nous constatons dans beaucoup d'endroits, sont les raisons qui nous font user d'un indult apostolique daté du 27 janvier 1903, et nous permettant d'adoucir ainsi les rigueurs du carême.

Mais, veuillez, chers collaborateurs, relire ce que nous vous avons écrit dans nos lettres des années passées et inspirez-vous-en dans les avis que vous donnerez aux fidèles. Il ne faut pas que ceux-ci oublient que les dispenses qui leur sont accordées, doivent être une raison toute particulière de sanctifier, par leurs bonnes œuvres, l'abstinence des plaisirs frivoles, la prière, l'aumône, l'assistance plus fréquente à la messe, cette quarantaine qui dans la pensée de l'Eglise est un temps de pénitence et de préparation aux grandes fêtes pascales. Nous ne pouvons plus pratiquer les actes de mortification si admirable auxquels se soumettaient nos pères, mais le devoir nous reste de les imiter dans leur vie chrétienne et de nous rappeler les divines leçons du Sauveur.

Nous aimons à croire que cette année nous ne verrons pas dans nos villes, pendant le carême, ces soirées mondaines, ces bals, ces banquets que nous avons eu à déplorer les années dernières, et qui auraient pu faire croire que véritablement les catholiques, oubliant de leurs obligations de chrétiens, avaient transformé les semaines consacrées par l'Eglise à la pénitence en un temps de jouissance et de divertissements. Nous espérons que nos familles les plus en vue dans la société auront à cœur de donner l'exemple sous ce rapport.

Sans créer une obligation de conscience, comme cela a lieu dans la plupart des diocèses de France, nous demandons à tous les fidèles qui usent des dispenses énumérées plus haut pendant le carême, de faire une aumône selon leurs moyens. Ce sera comme une pieuse compensation que Dieu ne manquera pas d'avoir pour agréable. Pour recevoir ces aumônes, vous placerez dans votre église un tronc spécial avec l'indication suivante : *Aumônes du carême*. Le produit des offrandes devra être envoyé à M. le chanoine Martin, à l'archevêché, avant le premier mai prochain. Il est destiné comme par le passé aux œuvres diocésaines.

(Extrait d'une circulaire de Mgr l'archevêque de Montréal.)

Une Cause Difficile à Juger

Le père, la mère et le fils viennent s'asseoir au banc des prévenus, en pendant avec un vieux brave homme qui va se placer au banc de la partie civile.

M. le président, (au plaignant).—Que rapprochez-vous à ces gens-là ?

Le plaignant, atteint d'un enrouement auprès duquel celui de Jean Hiroux rappellerait le timbre de la Patti, fait entendre une espèce de râlement, qu'il accompagne d'une mimique très accentuée et d'un roulement d'yeux effrayant mais pas un traitre mot n'est intelligible.

M. le président, (prêtant l'oreille).—Quoi ?

Le plaignant recommence, réunit ses efforts pour faire sortir sa voix et ne parvient qu'à mélanger son râle de quelques éclats qui rappellent les petites trompettes de bois, d'un sou, qu'on donne aux enfants.

M. le président.—Ah ! cela n'ira pas tout seul. (Rires.) Avez-vous des témoins ?

Le plaignant fait un signe affirmatif et continue à parler (à parler est une manière de parler).

M. le président.—Non, non, c'est inutile ; nous allons entendre vos témoins.

Un témoin s'avance.

M. le président.—Levez la main.

Le témoin tend l'oreille.

M. le président.—Levez la main !

Le témoin fait signe qu'il n'entend pas.

M. le président.—Un plaignant muet, ou

c'est tout comme, un témoin sourd... (Au plaignant.) Avez-vous d'autres témoins ?

Le témoin fait un signe négatif.

M. le président.—S'il n'est pas bien explicite, voilà une affaire qui ne sera pas facile à juger.

Sur l'ordre de M. le président, l'audancier crie dans l'oreille du témoin de lever la main, de prêter serment, puis de dire ce qu'il sait.

Le témoin.—Moi ! mais je ne sais rien.

Etonnement du plaignant, qui, avec la voix que vous savez, élève la folle prétention de se faire entendre d'un sourd ; il interpelle le témoin. (Rires bruyants dans l'auditoire.)

L'audancier, (au témoin).—M. le président demande, si vous ne savez rien, pour quoi on vous a assigné ?

Le témoin.—Seulement, je suis accusé d'avoir trouvé une pièce de dix sous en revenant de mon travail.

M. le président.—Il ne s'agit pas de vous, personne ne vous accuse ; allez vous asseoir.

L'audancier, (dans l'oreille du témoin).—Allez vous asseoir.

Le témoin.—Oh ! je suis pas bien fatigué.

M. le président, (au plaignant).—Eh bien, il ne sait rien, votre témoin.

Le plaignant semble protester par ses gestes.

M. le président.—Vous ne pouvez pas le faire parler, puisqu'il ne sait rien ; il n'y a que vous qui savez quelque chose, et vous ne pouvez pas parler.

Comme, en définitive, le rôle porte le mot "injures", le tribunal, dans de pareilles circonstances, a jugé l'affaire entendue, et a renvoyé les trois prévenus des fins de la plainte.

VIOLETTES ET ROSES

Chef-d'œuvre de quelque vannier
Tresseur de joncs, monteur de cages,
C'était un tout petit panier
Plein de violettes sauvages.
Tu me disais le vieux chemin
Et les murailles crevassées
Où tu les avais, brin à brin.
Par un jour d'avril ramassées.
Une autre fois, c'était en juin,
Et cette fois c'étaient des roses.
Elles venaient de ton jardin,
Roses rouges et roses roses.
Les hivers sont venus depuis,
Leur glace est encore à nos portes,
Et tous tes rosiers sont détruits,
Et nos violettes sont mortes !
C'est pourquoi je n'attends plus rien
Des floraisons qui vont éclore ;
Mais je m'en consolerais bien
Si je pouvais revoir encore
Les violettes de tes yeux
Me sourire à l'ombre des branches,
Et, sur ton sein libre et joyeux,
L'éclat de tes deux roses blanches.

CHARLES FRÉMINE.

FEUILLETON DE "L'AMI DU LECTEUR"

Près des Sources

I

—Grand'mère, où vous enverra le docteur cette année?

Yolaine de Rieux, jeune blonde au minois joli, ponctuait d'un baiser son interrogation.

—A Evaux-les-Bains, ma petite-fille.

—Evaux-les-Bains... et cela se trouve?...

—En Creuse; aux confins du département de l'Allier. C'est un trou, je crois, ma pauvre petite; mais ce trou renferme, paraît-il, des sources merveilleuses pour les infirmes de ma sorte. Le docteur, qui est un homme sérieux, affirme que ces eaux me rendront l'usage de mes membres, et presque ma jeunesse; je vais en essayer.

Ceci fut dit d'un ton désabusé et las.

La marquise de Glayeurs, dont l'âme était belle et le cœur particulièrement bon, était une femme charmante. Ses cheveux entièrement blancs, son teint pâli, la fragilité de son ensemble lui donnaient l'aspect de la grande dame qu'elle était de par ses ancêtres et sa fine essence.

Combien peu de bonheur en sa vie! Mariée à dix-sept ans, elle arrivait à soixante, ayant vu, tour à tour, disparaître son mari, sa fortune, puis trois filles dont la dernière, veuve fort jeune aussi, lui avait laissé cette délicieuse Yolaine comme fleur de consolation. Ces secousses successives avaient lentement désagrégé une constitution déjà délicate et la marquise n'eût pas voulu mourir! Ce n'est pas qu'elle tint à l'existence; la sienne méritait-elle un regret? mais elle se sentait nécessaire, indispensable même: le seul oiseau vivant de la nichée disparue n'avait pas encore toutes ses plumes; qui donc le couvrirait, lui apprendrait à diriger son aile si la tendresse protectrice venait à lui manquer?

L'âme de Yolaine (Yo, comme on la nommait dans l'intimité) s'éveillait dans l'épanouissement de ses vingt ans éclos; de gaieté douce, d'humeur égale, c'était bien la vraie jeune fille telle qu'elle s'ouvre à la vie. Jamais elle n'eût songé à établir de comparaison triste entre ses jours monotones, sérieux, et ceux brillants et mondains de la moitié de ses pareilles.

Dès le début de juillet, les deux femmes quittèrent donc le petit appartement qu'elles occupaient dans l'île Notre-Dame. Le soir même, elles firent connaissance avec l'endroit peu fréquenté où la marquise allait essayer de conclure un nouveau bail avec l'existence.

Lorsque la marquise de Glayeurs et sa petite-fille débarquèrent à Evaux, un nouvel établissement se construisait à côté de l'ancien, destiné à disparaître. Il fallait, hélas! se contenter, cette année encore, de l'incommode installation.

L'infirmes arrivait, soutenue par l'espoir de retrouver l'élasticité de ses membres; mademoiselle de Rieux aspirait avec délice l'air vif d'un pays qui la charmait dès l'abord. Toutes les deux acceptaient, à l'avance, les inconvénients d'une station thermale à l'état d'ébauche; Yolaine déclara que ce séjour ne serait pas banal.

Aussi, très gaiement, au lendemain de l'arrivée, Yo s'était déjà mise au courant de l'histoire des thermes. Ce fut, toute rosée par tant d'occupations matinales, qu'elle fit son entrée, à midi dans la salle du restaurant.

A son bras s'appuyait la vieille marquise.

—Quel ravissant tableau de genre! chuchota une voix masculine.

Sans remarquer la sympathique admiration soulevée, les nouvelles arrivées se placèrent. Mme de Glayeurs eut, pour voisin immédiat, un homme encore jeune d'aspect, bien qu'il touchât, de près, à la fatale cinquantaine. De physionomie froide, il était suprêmement comme il faut, avec ce quelque chose d'inqualifiable qui fait devenir l'officier, sous une chrysalide civile.

Il portait le bras droit en écharpe.

Aux eaux, la connaissance se fait rapidement, entre gens qui se supposent de même bord. Les quelques paroles qui s'échangèrent, pendant le repas, établirent spontanément le courant sympathique d'affinités semblables.

On sent, tout de suite, si l'on parlera même langage, si l'on vibrera aux mêmes sentiments. La marquise ignorait encore le nom de l'homme bien élevé placé à sa droite, qu'elle savait déjà avoir trouvé, en lui, une relation possible, peut-être agréable.

II

Yolaine erre, seulette, pendant que sa grand'mère repose. Dans son frais costume de mousseline bleu pâle, elle semble un mignon myosotis. Le grand col marin s'échance juste assez pour laisser apercevoir l'attache de son cou jeune dont la ligne est parfaite.

Une liberté relative lui est octroyée, pour

vu qu'elle ne franchisse pas l'entourage immédiat de l'établissement. Elle peut d'autant mieux s'aventurer que, par la température accablante de juillet, les autres baigneurs sont retirés, chacun chez eux. La petite Parisienne n'a peur de rien, moins encore de ce grand soleil, son ami, dont elle apprécie les baisers chauds et même l'éblouissement qui fait fermer les yeux.

Elle s'achemine vers le puits César qui domine la pente, grimpe le mamelon et, curieusement, se penche. L'eau frémissante l'hypnotise un peu. Elle s'amuse à considérer ces bouillonnements incessants; quel foyer les produit? Et son esprit se perd à chercher le secret du feu mystérieux qui entretient, ainsi, la chaleur de l'onde.

Une voix interromp sa rêverie.

—Pardon, Mademoiselle.

C'est le monsieur à l'écharpe. Il tient un verre et, de sa main gauche, cherche maladroitement à l'emplir.

D'un mouvement vif et tout simplement, la jeune fille s'empare du cristal et le lui remet plein, après avoir échaudé vaillamment ses doigts roses. Sans apparence de pose elle agit ainsi, et, pourtant, l'on eût pu croire qu'elle voulait produire une impression quelconque à cet étranger; mais elle ne l'a même pas entendu s'approcher.

Il la remercia courtoisement, gardant son attitude de grand seigneur qui, près d'elle, perdait un peu, déjà, de sa glace ambiante. De l'échange de leurs banales politesses, l'impression resta, particulière et durable. Pour s'acquitter, envers la gracieuse enfant, du léger service octroyé ce matin-là, il allait s'ingénier pour en rendre mille à la marquise.

Le comte Aymard de Lastide, après une rapide et brillante carrière militaire, s'était vu contraint, pour des raisons d'un ordre purement personnel, de prendre sa retraite de colonel.

Possesseur de revenus princiers, il ne faisait parade ni de son grade ni de sa fortune. Ne se mettant jamais en avant, il gardait volontiers l'incognito de sa personnalité, afin d'éviter les importunités ou les courbettes. Grand, le corps droit, sec, de la maigre élégance des hommes de sport, les cheveux poivre et sel, la moustache relevée, encore très noire, la tête énergique, au profil busqué, montrait son visage sans rides, à la coloration mate et chaude. Une flamme se dérobait au fond du regard clair; ainsi l'étille qui dort sous la cendre.

L'épaulé démise par suite d'une chute de

C'est maintenant que l'on devrait s'abonner à L'Ami du Lecteur. Le prix de l'abonnement n'est que de 25 cents pour toutes places au Canada et aux Etats-Unis. On trouve dans ce journal de la bonne littérature pour les familles, des renseignements utiles et des idées pratiques. Voir la liste des Primes à la page 63.

cheval, il avait choisi Evaux pour achever d'effacer, définitivement, toute trace de cette aventure. S'en rapportant, pour cela, à l'efficacité des douches, il tendait, surtout, à passer inaperçu dans ce petit coin paisible.

L'officier gentilhomme ne fuyait pas la société des femmes, mais le culte féminin n'avait jamais été jusqu'à lui donner le goût du mariage. Il redoutait l'inconnu.

Sous ses dehors mondains, correctement froid, il restait fort jeune de caractère et, par exception, exempt d'égoïsme.

Très bon, très obligeant, il saisissait, avec joie, toutes les occasions de se rendre utile ou agréable; ce fut donc pour lui, chose fort naturelle, malgré ses dispositions un peu sauvages, de se rapprocher des deux baigneuses qui lui paraissaient dignes d'attention et de tous égards.

Une passerelle, enquirlandée de lierre, reliait, à la hauteur du toit, le pignon du vieil établissement au rocher sur lequel s'étend encore le parc, vrai fouillis de fraîches retraites. Pour accéder à ces oasis suspendues, il fallait, de toute nécessité, ou gravir la montagne, en suivant l'allée qui en contourne le flanc, ou prendre à l'intérieur un escalier de bois fort raide, dont les marches avait la largeur du corridor au fond duquel il se trouvait. Ce perchoir couvert donnait accès, par une porte, sur un pont rustique.

On passait, de plain-pied, grâce à cette communication aérienne, sur le sommet boisé où il faisait bon s'étendre. Comme les pauvres malades se trouvaient bien, là, perdues dans la verdure, oubliant leurs maux et l'abîme à deux pas, s'enivrant d'air pur et de chants d'oiseaux! mais, pour la marquise, vu l'état lamentable de ses jambes endolories, ce parc était inaccessible, de quelque côté qu'elle en rêvât l'ascension. Il lui fallait se contenter de l'ombrage, toujours le même, derrière les hauts murs du bâtiment principal. C'était le supplice de Tantale, ces hauteurs boisées qui dominaient l'espace restreint où les deux femmes venaient s'asseoir.

Le comte n'eut pas de cesse qu'il eût trouvé sangle et porteurs pour déposer l'infirmes, chaque fois qu'elle le désirait, dans la salle de verdure, au bout de la passerelle. Par suite, l'intimité se resserra. Il apprécia vite le rare mérite et la douce distinction de cette aimable femme dont il devinait l'infortune, simplement et chrétiennement acceptée. Il se prit, aussi, au charme de Yolaine si naturelle, si peu occupée d'elle-même. Elle lui faisait pitié: ce n'était pas gai, pour cette jeune fille, de passer son temps auprès d'un fauteuil de malade et, jamais, cependant, une lueur de contrariété ne passait sur ce frais visage où l'on eût pu deviner des roses.

—Madame, dit le comte à sa vieille amie, peu de jours après leur connaissance, j'ai commandé un landau pour visiter les envi-

rons. Il fera bon aller respirer sur ces côtes, mais, tout seul, ce sera bien triste! Me feriez-vous l'honneur et le grand plaisir, vous et Mlle Yolaine, de profiter, quelquefois, de ma voiture? Par charité pour un pauvre solitaire.

Et la marquise comprit la délicatesse de cette offre; elle accepta, pensant à la joie qu'en aurait sa petite-fille.

Ces promenades sans fatigue s'exécutèrent; presque chaque jour on allait à la découverte de sites nouveaux.

C'était plus délicieux encore, pour le comte, d'apercevoir, en face de lui, les doux yeux pleins de bonheur de la charmante Yo. Quand, sur son passage, les rares indigènes se retournaient, une louange patoise aux lèvres, elle riait si gaiement, sans fausse modestie, de leur admiration rustique!

III

Un orage avait rafraîchi la température. Le landau montait, au pas, depuis fort longtemps, suivant les fantaisistes lacets de Pontévez. Les trois promeneurs, bercés par l'allure endormie de l'attelage, se laissaient aller à une douce rêverie, quand Yolaine, qui regardait partout de ses yeux intéressés, eut soudain une exclamation:

—Oh! voyez donc, grand'mère, mon nom sur ce poteau; n'est-ce pas singulier? Où peut bien conduire cette route?

—Nous allons satisfaire votre curiosité, mademoiselle, dit vivement le comte.

Et, sur son ordre, la voiture retourna pour s'engager à gauche. En passant devant la colonne indicatrice, ils se penchèrent.

—“Les Rieux”, épela le colonel. Ce doit être le nom d'un village.

Et il se disposait à se renseigner auprès du cocher. Yolaine le pria, gentiment, de n'en rien faire.

—Ce sera bien plus amusant de s'aventurer sans savoir, dit-elle, et nous ne risquons rien: c'est une petite route toute neuve. Je vais me figurer que ce joli chemin conduit à un castel nous appartenant, grand'mère. Les Rieux!... c'est une habitation Louis XIII, brique et pierre blanche, comme j'aimerais à en posséder une, quelque chose de gai, d'élégant, pour être en rapport avec ce paysage.

Et, s'animant, poussée aussi par les questions du comte qui, pour la première fois, l'entendait formuler ses goûts, la voyait se créer une chimère, la jeune fille se mit à bâtir son château de toutes pièces. Elle le poserait ici, utilisant, pour le parc, ce petit étang bleu, fleuri de nénuphars, et ces boqueteaux disséminés. L'avenue se déroulerait là et quelle riante vue l'on aurait des fenêtres! En effet, le vallon descendait sous leurs regards, s'étendant dans un lointain piqué de toits rouges, de clochers aigus,

et ceinturé d'une ligne d'horizon sur laquelle, en arrière-plan, se dressait la chaîne des monts Dore et la rondeur du Puy-de-Dôme, coiffé d'un très petit chapeau de neige.

En réalité, au bout de la route se trouvait le simple village des Rieux où, pour se dédommager de la disparition de son rêve, Yolaine accepta une grande écuelle de lait savoureux que le comte réclama pour elle.

Le retour fut très gai, la jeune fille s'amusant à détailler l'installation de son château en... Creuse. La grand'mère souriait de cette envolée juvénile. Quant à Aymard, un regret l'étreignait. Que ne pouvait-il lui dire: “Petite fée sans baguette, prenez mon or et créez votre palais autrement que dans les nuages.” Hélas! pourquoi donc était-il à l'automme, tandis qu'avril jasant à ses côtés?

Il se posait d'anxieuses questions: “Est-ce que la faculté d'aimer toujours ne rapetissait pas, ne transfigure pas? Est-ce que l'esprit, l'imagination, le cœur, surtout, n'étaient pas assez d'enivrantes, de voluptueuses caresses à donner et à recevoir? Ceci ne peut-il compenser les ardeurs de la jeunesse disparue? Pourquoi la rencontrait-il si tard, au chemin de sa vie, cette jolie fleur de songe?”

Tout en traitant ces pensées de folles hallucinations, Aymard de Lastide se laissait prendre de jour en jour au charme qui émanait de celle qu'il appelait, à présent, avec plus de familiarité: “Ma petite amie”. Elle n'avait rien, peut-être, qui pût le faire rêver, rien de majestueux, rien d'idéal dans sa jeune beauté, mais c'était l'éclat, la grâce de la rose à cent feuilles.

Le teint éblouissant attirait de prime abord; on détaillait ensuite avec plaisir: sous la chevelure de soie blonde, les yeux bleus qu'un imperceptible cerne faisait paraître et plus grands, et plus doux; le nez aristocratique, finement bombé; puis la bouche très petite, façonnée, semblait-il, expressément pour le sourire. Entre des lèvres charnues et rosées comme une fraise à point, éclatait la note blanche de mignonnettes dents qui semblaient celles du premier âge. La taille moyenne était bien prise, l'ensemble gracieux, harmonieusement arrondi, le tout orné de cette fleur de race qui affine les traits et met une subtile élégance dans la démarche, la parole et le geste. Aussi, d'heure en heure plus ensorcelé, voyant s'approcher la séparation, sans aucun doute définitive, le pauvre colonel s'avouait qu'il ne pouvait prendre aucun parti le satisfaisant pleinement.

Yolaine était trop jeune; si elle l'acceptait, ce serait pour faire un de ces mariages de raison contre lequel vraiment, ses joyeux vingt ans devraient protester.

Et lui, serait-il complètement heureux à la pensée qu'il n'apporterait que le bien-être et le luxe à celle qui méritait toutes

les joies d'une union mieux proportionnée?

Si, même, cela lui suffisait, à elle, si elle envisageait, avec reconnaissance, le moyen de sortir ainsi d'une vie effacée et de procurer, à sa chère aïeule, tous les repos d'esprit et de corps, quelle serait donc sa part, à lui, qui rêvait toujours d'être aimé? Sans doute, il poursuivait une chimère.

Les femmes, pour se donner du cœur, vont à ce qui brille, à ce qui les flatte, à la flambée des amours jeunes. Comment savoir si, parmi toutes, cette enfant au calme sourire ferait exception à la règle commune? Sans rêver qu'elle pût s'attacher à lui par passion, ce qui eût été, vu leur différence d'âge, une prétention absurde et ridicule, il voulait pouvoir, au moins, être assuré que Yolaine de Rieux verrait, en lui, autre chose que la fortune.

Sans décision en face de cette cruelle incertitude, le comte vit les jours s'écouler et laissa repartir la jeune fille sans avoir osé tenter le sort.

On se quitta avec regret de part et d'autre, se donnant solennellement rendez-vous à l'année suivante. Ne fallait-il pas consolider, par une seconde saison, le mieux réel que constatait la marquise?

Quant au colonel, il n'était plus question de son épaulement; mais le cœur devait être gravement atteint, puisqu'il jugeait indispensable la reprise d'un traitement dont le besoin, suivant toute prévision, ne se ferait nullement sentir.

Aymard s'en rendit si bien compte qu'il ne put garder pour lui seul le secret qui faisait son tourment. Il le confia à sa vieille amie dans une lettre où il résumait et son désir fou et ses craintes.

Mme des Glayeuils répondit à cette confession avec bonté et sagesse:

— Cher Monsieur, lui disait-elle, pour tout ce que j'ai appris de vous et ce que j'ai pu en apprécier moi-même, vos confidences ne peuvent que me combler de joie. N'ai-je pas le perpétuel cauchemar de m'en aller sans avoir assuré un protecteur à Yolaine? Mais puis-je, et pour elle et pour vous, assumer la responsabilité de faire peser dans la balance mon opinion personnelle? Je comprends vos raisonnables scrupules, la délicatesse, la loyauté de vos appréhensions, et, puisque vous me traitez en amie, je vais vous prouver mon estime sympathique: je vous donne carte blanche pour transformer notre connaissance de passage en relations plus suivies, plus intimes; agissez comme vous jugerez sage de le faire pour vous assurer de vos chances de réussite auprès de ma petite-fille. Mon aide indirecte sera de ne pas vous laisser oublier, cela discrètement, sans vous trahir, puisque tel est votre souhait jusqu'à nouvel ordre.

Un jeune prétendant eût profité avec ardeur de cette approbation tacite pour essayer, dès lors, tous ses moyens de séduction, mais le colonel, bien que très heureux

de l'encouragement reçu, n'en usa qu'avec réticence, toujours défiant du mobile qui influencerait Mlle de Rieux. Il se contenta, pendant l'année qui s'écoula avant le retour, d'établir avec la marquise une active correspondance.

Yolaine, ainsi qu'il était convenu, ne se douta de rien.

Toujours insoucieuse de ce qui la concernait, elle allait, dans sa tranquille vie, l'humeur égale, le sourire dans les yeux, avec ce complet oubli d'elle-même qui la faisait douce et dévouée à tous ceux qui l'approchaient. Sa marque distinctive était une droiture de sentiment, un raffinement de tact lui faisait craindre, toujours, d'éveiller une susceptibilité quelconque.

Les eaux avaient agi d'une façon satisfaisante sur l'état général de celle qui concentrait ses jeunes affections; cela suffisait, sans plus, à faire de son séjour en Creuse un épisode heureux.

Tout ce qui s'y rattachait devait s'en ressentir.

Le colonel bénéficia, au moins, de cette impression; son souvenir, dans l'esprit de la jeune fille se rattachait à mille choses charmantes. N'était-ce pas, à ses côtés, tandis qu'il soutenait la marche vacillante de la frêle marquise, qu'elle s'était imprégnée de sensations nouvelles, celles que dégage la vraie nature quand rien n'en distrairait le regard? Ensemble, ils avaient savouré les longues stations sur la montagne, dans le dédale des allées sombres et perdues.

Que d'intéressantes causeries, suivies de rêveries imprécises, inspirées par le profondeur du chaos ravineux que le beau parc fièrement domine!

Mais le chevalier empressé et courtois qu'était le colonel lui semblait par trop impassible, et Yolaine, assez démonstrative, n'avait su découvrir, en sa naïve et chaste inexpérience de l'homme, les chauds sentiments éveillés en lui pour elle et par elle.

Le printemps songe-t-il à l'automne?

L'aurore, au soleil de midi?

Non, sans doute; et pourtant, lorsque brille, à nous aveugler, le lumineux rayon d'amour, tout peut se rencontrer et s'unir. Pour le cœur, alors, ni heure, ni raison.

IV

Ce ne fut pas seulement la nature qui ressuscita dans sa gloire quand revinrent les splendeurs d'un nouvel été; une transformation complète s'était produite aux lieux où se rencontraient de nouveau les trois amis. Tout ce qui fait l'agrément des yeux, le joli et le confort de l'existence dans l'animation passagère d'une ville d'eaux fréquentée, Evaux, pour la première fois, commençait à se l'offrir.

Il y avait une heureuse opposition entre

le passé d'hier, pauvre et primitif, et l'installation d'aujourd'hui, qui n'avait rien à envier aux stations thermales plus courues. Les anciens bâtiments avaient disparu; le nouvel établissement se dressait, coquet, dans sa robe blanche, sous le ton vif des tuiles neuves. Il ouvrait les grandes baies de son hall sur l'ensemble des sources maintenant dégagées. De la galerie vitrée, au centre, on avait sous les yeux une sorte de jardin à la française, où les larges bassins s'encadraient de verdure et de fleurs. La vallée offrait à la vue une originale et très prenante perspective, au milieu de laquelle les vieux thermes romains, désormais rajeunis, étalaient leurs ondes vivifiantes.

Pour l'artiste, le rêveur, ou simplement l'homme de goût, que de contrastes bien groupés en ce petit coin de nature!

D'un côté, la civilisation, le progrès, le moderne obtenu, réalisés par la présence du casino et de nombreux hôtels fuyant étagés jusqu'à la petite ville. Celle-ci formait comme un fond de décor surmonté du vieux clocher. A l'autre bout, c'était la note bizarrement rythmée de la grande paix solennelle et recueillie; c'était l'enchevêtrement de gorges riantes et sauvages, offrant, à chaque tournant, un nouvel aspect, une verte surprise et, comme suprême merveille pour l'enchantement du regard, au creux du vallon s'étendait le cristal d'une profonde pièce d'eau qui s'en allait, sinieuse, se perdre, avec des allures de petit lac, au coude des collines tourmentées.

Dès les bonjours échangés, en revoyant le comte de Lastide toujours le même, dans ce cadre si transformé, Yolaine se retrouva, avec lui, sur le ton franc et amical de la première entrevue. Elle eut l'agréable sensation que le temps écoulé depuis, leur permettait de se considérer presque en intimes. Tout de suite, elle fut dans les termes d'une confiance ingénue qui acheva de le conquérir, en le découvrant presque. Pas l'ombre de coquetterie à son endroit, une douce réserve présidait simplement à leurs rapports. La jeune fille avait autant de naturel et de gaieté seule avec lui qu'avec sa grand-mère.

Celle-ci suivait, avec intérêt, le progrès de leur intimité, favorisant, sans en avoir l'air, la fréquence de leurs entretiens.

— Qu'attendez-vous pour vous déclarer? dit-elle un soir, avec un peu de malice dans

Hémorroïdes Soulagées et Guéries

L'Onguent de McGale pour les Hémorroïdes guérira les Hémorroïdes Cuisantes, Muqueuses et Saignantes. Facile à appliquer, d'un effet immédiat, il soulage sur le champ. 25 cts par boîte. Expédié à n'importe quelle adresse sur réception du prix.

The Wingate Chemical Co., Ltd.,
MONTREAL.

la voix; vous connaissez maintenant, je suppose, et les goûts de Yolaine et ses rêves d'avenir; sont-ils donc en désaccord avec ce que vous pouvez lui offrir?

— Ses rêves!... ah! chère madame! bien devin celui qui en découvrirait le nid dans ce cœur de jeune fille. Vous m'avez dit une fois, et je le vois maintenant, que Mlle de Rieux était la raison même, sans fantaisies, sans caprices, tout entière au présent; mais ce qui me fait peur, c'est qu'elle prend par trop, de la vie, ce que la vie lui donne, sans se douter un instant qu'il peut y avoir autre chose à cueillir sur sa route. C'est une façon de rêver, cela; que lui dira la réalité d'une parçille demande en mariage?

— Je vous engage à vous plaindre; tout cela devrait vous encourager à parler avant l'éveil du rêve. Allons! continua-t-elle, c'est du pur enfantillage. Si vous continuez ainsi à ergoter avec vous-même, mais, mon pauvre colonel, vous en arriverez à laisser passer, avec le temps, tous les avantages que je me plais à vous reconnaître encore, et alors ce sera moi qui vous refuserai pour mon bouton de rose. Voyons! il faut, aujourd'hui, profiter de la belle journée qu'il fait pour la course promise et de la promenade en question pour brûler enfin vos vaisseaux.

Le colonel la regarda avec un tel émoi dans les yeux que la marquise fut touchée.

Oui, elle pouvait être tranquille désormais; si son dernier trésor, sa petite perle, y consentait, elle ne serait pas seulement aussi richement enchâssée qu'elle méritait de l'être, elle deviendrait surtout l'objet d'une tendre et ardente admiration; elle serait uniquement, passionnément appréciée, aimée.

En aurait-elle l'intention? consentirait-elle? Il fallait le savoir, mais la marquise ne voulait pas s'en mêler. Son influence, elle ne l'ignorait pas, serait d'un trop grand poids. Yolaine devait accepter ou refuser, en toute liberté d'esprit, l'immense fortune et les quarante-cinq ans, hélas! sonnés du colonel Lastide.

V

Comme l'an passé, à pareille époque, le ciel et la terre étaient en liesse, des senteurs de chèvre-feuille montaient de tous les buissons, dans l'air chaud d'une douce soirée. De nouveau, la voiture découverte emportait les trois promeneurs sur la route pittoresque où ils retrouvaient des aspects connus, des sites qu'ils admiraient avec un plaisir renouvelé.

Le souvenir, partout où il se glisse, met son charme pénétrant, qui double la sensation déjà ressentie. Et l'on descendait d'abord, avec un joli bruit de grelotière, la pente rapide de Pontévez, au fond de laquelle le ruisseau chantait, grossi par les

dernières pluies orageuses. Puis l'ascension du versant opposé se fit d'une allure plus lente. On arriva, au bout de quelques kilomètres, en vue du poteau des Rieux.

Il était toujours là, semblable, en ce crépuscule d'été, avec son immobilité blanche, au gardien fantôme d'une mystérieuse avenue.

Yolaine était plus silencieuse que d'ordinaire, et, distraite, peut-être un peu endormie par le balancement du landau, s'aperçut à peine de l'endroit où l'on se retrouvait. Le comte l'observait, se demandant quelles pensées pouvaient dormir sous ce front innocent. Soudain, se penchant vers elle:

— Mademoiselle, où sommes-nous?

La jeune fille jeta un rapide regard sur la route, puis un sourire fit briller ses yeux bleus.

— Oh! je me reconnais très bien; nous sommes sur nos propriétés, grand'mère. Je n'ai rien oublié de mes beaux projets, colonel; et c'est bien par ici, il me semble, que je...

Elle s'interrompit hésitante:

— Mais non, pas du tout; où allons-nous donc?

Le paysage changeait; on suivait, au trot, une allée tournante fraîchement sablée, quelques tours de roues les amenèrent devant une habitation non entièrement terminée, suffisamment, cependant, pour que Yolaine murmurât abasourdie:

— On m'a volé mon rêve.

Et ce fut sans paroles qu'elle accepta, pour descendre, la main du comte, écoutant, comme un songe, les explications que celui-ci donnait, un peu fiévreusement:

— Cher colonel, interrompit Mlle de Rieux, je vous en prie allons voir de plus près, si l'architecte a su faire les choses comme moi je les avais comprises... Vous voulez bien, grand'mère?

— Mais sans doute, dit celle-ci en souriant, montrez-lui tout cela, mon ami.

Elle semblait heureuse de l'intérêt témoigné par sa petite-fille. On l'installa dans une des pièces ébauchées, puis Yolaine partit à la découverte, précédée du comte. Ils s'arrêtèrent, d'un commun accord, en extase, sur un superbe balcon taillé en plein granit bleu, auquel l'artiste avait donné le poli du marbre. Sous leurs yeux, la lumière décroissait graduellement, enveloppant d'ombre et de douces nuances la perspective étendue du vallon.

Ils eurent, là, l'impression d'être au bout du monde dans ce grand silence du soir complet, magnétique, en ce coin si absolument solitaire.

Au-dessus de leurs têtes, des nuages colorés par le reflet d'un couchant splendide caressaient de leurs flammes l'azur pâli au travers duquel on sentait venir les étoiles. Ce rose s'en allait, mourant, rejoindre la

ligne d'horizon où s'estompaient les monts d'Auvergne.

Lui ne regardait qu'elle, dont le gai babillage avait si extraordinairement cessé. A ses côtés, la contemplant, il vit la jolie tête soudainement attristée se retourner vers lui. Deux larmes brillaient aux yeux de la jeune fille.

— Vous pleurez, ma petite amie?

— C'est plus fort que moi, murmura Yolaine, et c'est très sot, car au fond, je n'ai pas un gros chagrin. Quelle impression ridicule je dois vous faire! Moquez-vous de moi, allez, je vous le permets.

Un sourire bien jeune brillait à travers la buée de pleurs qui embaumait son franc regard. Aymard ne put s'empêcher de songer au rayon qui perce une averse.

Il devinait un peu le sujet de cette tristesse subite, mais il feignit de l'ignorer.

— Mademoiselle Yo, avez-vous assez de confiance en moi pour me dire ce qui vous fait pleurer?

— Je suis honteuse d'être aussi enfant, répondit-elle sans hésitation, quoique un peu confuse. Vous vous souvenez de mes beaux plans de l'année dernière? Je savais bien qu'ils n'étaient pas exécutoires; et pourtant, ce qui me fait de la peine en ce moment, c'est de me trouver en face de ce que j'avais rêvé, réalisé et pour un autre.

— C'est moi qui suis cause de votre déception, dit tout bas le comte rapproché d'elle. Ma petite amie, vous le regrettez beaucoup, ce rêve?

— Oh! mon Dieu, non; pas tant que cela. Je vous le répète, c'est une impression que je n'ai pas analysée, mais subie sans réflexion, voilà tout. Je dois vous faire l'effet d'un bébé auquel on a refusé la lune. Il ne peut être question de regret sérieux et, si le propriétaire était ici, ce serait de bon cœur, et non en vilaine jalouse, que je lui ferais mon sincère compliment.

— Vrai? eh bien, faites-le lui; il n'est pas loin de vous, ce châtelain maudit. Demandez-lui donc aussi pourquoi il a eu la méchanceté noire d'exécuter, à son profit, les bonnes idées de Mlle Yo?

Elle le dévisagea stupéfaite.

— Comment! monsieur, les Rieux vous appartiennent? Oh! alors, je ne les regrette plus du tout et je vais vite annoncer cela à grand'mère.

Yolaine se préparait à quitter le balcon, il la retint:

— Attendez encore un peu; votre grand'mère le savait et c'est elle aussi qui m'autorise à vous dire le reste. J'ai une proposition à vous faire; c'est très sérieux; vous allez y répondre franchement, sans crainte de me faire de la peine si cela ne vous agréé. Nous sommes très bons amis, n'est-ce pas?

Pour toute réponse, avec une grâce charmante elle lui tendit la main. Il la baisa avec une tendre et très régence galanterie, nuancée d'émotion, puis la garda, enfermée

dans les siennes, tandis qu'il continuait :

—Il dépend de vous, mademoiselle Yo, d'avoir, en votre possession exclusive, ce château que j'ai fait élever en pensant à vous. Son propriétaire vous en remet les clefs dès ce soir, mais voudrez-vous accepter aussi le propriétaire?

Affectant, par une délicatesse infinie, d'enlever toute solennité, toute vibration de sentiment à sa requête, il la précipitait presque avec gaieté.

Sans dégager ses doigts prisonniers, Yolaine resta interdite; elle s'attendait si peu à ce dénouement! les roses s'effacèrent seulement un peu de ses joues. Pour lui, il se sentait arrivé à l'heure qui le rendrait, de sa vie, heureux d'un bonheur immense ou désespéré, solitaire pour le reste, mais il ne voulait pas spéculer sur le mouvement de compassion qui s'éveillerait en ce jeune cœur s'il lui confiait toute l'anxiété du sien. Rien ne fit voir l'anxiété qui le poignait.

Il reprit doucement, épiant, en face de lui, la physionomie expressive :

—Ne vous troublez pas ainsi; prenez votre temps pour répondre. Je n'ai qu'une ambition au monde, celle de vous rendre heureuse, car je vous aime bien, ma chère, si chère petite Yo.

Comme il ressemble peu, en cet instant, à ce qu'elle l'a toujours vu pour elle! Un grand émoi fait battre son cœur. Si elle accepte, ne va-t-il pas se figurer que c'est à cause de sa fortune? Elle en a si peu et il a tant d'années de plus! Ce serait peu flatteur pour lui, d'être épousé dans ces conditions. Il la traite en enfant, avec l'appât de ce domaine offert en échange de son consentement, et, du moment que la proposition lui est présentée avec cette insouciance par le comte, elle peut bien refuser d'être sa femme, cela ne lui causera pas le moindre chagrin.

Voilà les pensées qui traversaient l'esprit de Yolaine, lui dictant cette phrase faite timidement :

—Je ne peux pas vous épouser.

Une sensation de douleur profonde crispa la figure ordinairement impassible du colonel. Ainsi même la perspective d'être gâtée, choyée dès la première heure ne pouvait compenser l'écart d'âge qui faisait de lui, l'homme mûr, un parti inacceptable! Il avait eu raison de craindre; ce cœur d'enfant s'est déjà éveillé à l'amour, mais ce n'est pas pour lui.

Alors, faisant un violent effort sur lui-même :

—Vous avez raison, fit-il; j'étais ridicule d'espérer une autre réponse, mais, soyez franche jusqu'au bout, vous n'aviez pas rêvé d'habiter seule ce coin de Creuse? Il y a bien, sans doute, une jeune moustache sous roche? oh! dites-le moi, je ne vous en voudrai pas de la préférence.

Et comme il vit se colorer le front de la

jeune fille, l'infortuné ne douta plus. Il devint alors héroïque; il l'aimait si réellement!

—Ma petite amie, j'avais bâti, comme vous, en Espagne et nous y étions tous les deux; mais, puisque pour moi il n'est plus question que de ruines, n'en parlons plus; que le vôtre, du moins, reste debout pour y enfermer vos espérances d'avenir. Acceptez toujours les Rieux; ce sera votre dot et vous y appellerez le mari de votre choix, quand et comment cela vous agréera.

—Pourquoi me dire de pareilles choses? Je n'aime personne en dehors de grand'mère et de vous, mon cher grand ami.

—Alors, chère Yo, c'est mon âge seulement qui vous fait peur pour dire oui?

—Vous n'êtes pas vieux et cela ne m'effrayerait pas du tout.

—Vous ne me refusez pourtant pas sans raison?

Elle leva vers lui ses yeux doux tout chargés de naïve et reconnaissante tendresse, puis murmura :

—Si je disais oui, vous croiriez toujours que c'était pour avoir les Rieux.

N'est-ce pas à se mettre à genoux devant cette délicatesse ingénue? Comment a-t-il pu, l'espace d'une seconde, la soupçonner de calculs, de mesquines considérations? Elle ne sait même point, l'innocente, qu'elle apportera, avec le don de son jeune être, des trésors mille fois plus précieux que tous ceux qu'il pourra déposer à ses pieds d'enfant. Non! elle n'a jamais analysé son cœur; il va droit, ce cœur, se confiant en l'existence et en ceux qui la lui feront douce.

C'est le charme de la jeunesse adorable pour qui les vilenies du Léviathan moderne sont encore lettre morte.

—Je ne croirai qu'en vous, Yolaine, si vous m'acceptez, fit-il avec une suprême émotion; dites-moi que vous m'aimez un peu, et je n'en douterai pas, je vous le promets.

Elle le regarda de ce regard de femme aimante qui se donne pour la vie, ce regard par lequel l'homme se sent à jamais lié à celle qui l'a, une fois ainsi, fait entrer dans l'intimité de son âme.

C'est un rien que ces minutes-là, mais, dans ce rien, le désillusionné d'hier put faire tenir, enfin, l'éternité de ses espérances de bonheur.

Quelles défiances, quelles jalousies, à l'avenir, pourront s'éveiller en lui? Il n'aura, pour s'en défendre, qu'à se remémorer la séduction de ces lèvres exquises n'osant formuler la raison, pleine de tact, de leur hésitation charmante.

En redescendant, par la nuit étoilée, dans la délicieuse fraîcheur des bois et du ruisseau chantant, Yolaine a pris son entrain de fauvette; elle raconte à la marquise, entre mille caresses, ses impressions de tantôt, son étonnement, et combien elle se trouvera heureuse d'être une petite reine adulée dans ce charmant palais de songe dont un bon génie

leur ouvre les portes; car elle sait que l'aïeule ne se séparera jamais d'eux.

La voiture longe, avant de les déposer à leur hôtel, l'onde immobile de l'étang où se reflètent, magique vision, le parc et le gai casino éblouissant de lumières. Tout au fond, là-bas, l'on dirait voir briller, à travers la verdure et les massifs fleuris, les fragments d'un miroir brisé dont les morceaux disséminés seraient sertis de jaspe.

Ce sont les merveilleuses sources couvertes de leur vert limon.

—C'est là que vous puiserez de plus en plus la vie, grand'mère, dit Yolaine en les montrant du doigt.

Le comte, d'un mouvement très jeune, soulevait son chapeau et, sur le regard interrogateur des deux femmes :

—On salue les grands crus, dit-il; le puits César ne peut mériter moins.

Il se pencha; dans l'oreille mignonne semblable à un petit coquillage rose, une des beautés de la jeune fille, l'heureux colonel acheva :

—J'ai salué, surtout, l'ombre de la gracieuse fée qui m'a fait deux fois l'aumône: celle d'un verre d'eau, d'abord, vous en souvenez-vous? puis, ce soir, don royal, celle de la petite main, elle-même, qui, si charitablement, avait voulu l'emplir.

La permanence des sentiments du cœur survit aux métamorphoses de l'âge: le comte de Lastide retrouve, en lui, toute l'ardeur des juvéniles impressions.

Heureux le mortel assez avisé pour ne pas gâter, par les appréhensions d'un trop court avenir, l'heure de jouissance dérobée aux hasards de la vie!

Comtesse CLO.

Notre Prochain Feuilleton

Après les deux histoires si délicieusement sentimentales parues dans ce numéro et le précédent, nous allons donner un récit du plus haut tragique. Il s'agit d'un affreux drame de la jalousie et de la vengeance. Jamais l'imagination du romancier n'a trouvé pareil raffinement de cruauté. Aussi ne sera-t-on pas étonné d'apprendre que

La Nouvelle Catacombe

notre prochain feuilleton, a pour auteur Conan Doyle, l'écrivain sans rival pour le mystérieux et le tragique. La scène se passe à Rome entre deux étudiants passionnés pour les antiquités et pour les fouilles souterraines.

SUR LA GREVE

Un gamin.—Vois donc les beaux gravois?

Un autre.—Oui... Et dire qu'il n'y a pas une vitre à casser dans les environs.

Le Porte-Monnaie

Grand'mère est exempte de toute infirmité; elle a quatre-vingt-treize ans, le teint frais, bon appétit, l'esprit vif encore et le cœur toujours jeune.

S'il fallait l'en croire, l'oreille deviendrait un peu dure et la vue baisserait. "Je suis aveugle! dit-elle parfois, je suis sourde!" Ne vous y fiez pas! grand'mère entend tout ce qu'elle veut entendre, elle voit tout... même par-dessus ses lunettes.

Ah! si quelque Rembrandt pouvait nous la peindre ainsi! Quel air malicieux et vénérable à la fois! De beaux traits sentant la race, un fin sourire, le regard rempli d'indulgence et de bonté. On devine, malgré son grand âge, que jadis elle fut jolie. Elle est belle à présent, surtout lorsque la main d'une de ses filles a fait boucler autour de son visage ses derniers cheveux, blancs comme neige.

Est-il besoin d'ajouter que c'est l'orgueil et la joie, l'adoration de toute la famille. C'est notre grand enfant. Au moindre bobo, chacun s'inquiète et s'attriste.

Jugez donc! L'autre jour, elle eut un gros chagrin.

Je venait de lui donner, comme étrennes, un porte-monnaie. Pour lui faire honneur, elle y avait mis une certaine somme. Ma sœur la ramenait de la promenade,—car nous l'y conduisons tour à tour, voire même à la musique... et c'est plaisir de la voir écouter quelque morceau d'un ancien opéra, l'ouverture de la *Chasse du Jeune Henri*, la valse de *Robin des Bois*, une gavotte, un menuet, quelques vieux airs de Mozart, de Grétry, de Boieldieu, qui lui rappellent sa jeunesse.

Donc, au retour et sur le pas de la porte, un mendiant, coutumier du fait, lui demande l'aumône. Elle fouille à sa poche... Plus de porte-monnaie!... La voici toute perplexe. On la rassure:

—Vous l'aurez laissé à la maison, grand'mère!

On entre, on cherche vainement. Nous retournons en toute hâte vers le parcours qu'elle a suivi... Rien!... Perdu, volé peut-être, le porte-monnaie ne se retrouva pas.

Grand'mère était consternée, désespérée. —Ce n'est pas tant pour l'argent, disait-elle, mais ça porte malheur!

Tandis qu'on lui retirait son chapeau, son manteau, la famille tint conseil. Une idée me vint.

—Trompons-la! Je vais racheter le pareil, et nous lui dirons que c'est le sien... qu'on l'avait ramassé... qu'on le rapporte...

—Mais, observa ma femme, il faudrait savoir ce qu'il y avait dedans...

—Nous le lui ferons dire en dinant...

En effet, comme elle ne mangeait guère, ce fut à qui l'interrogerait... adroitement... elle est si fine!

—Après tout, grand'maman, ce n'était pas un trésor...

—Eh! eh!... il y avait trois louis... de la menue monnaie... je ne sais plus trop... Ah! je me remémore: trois pièces de vingt centimes! Plus un gros sou, que je réservais pour mon vieux pauvre...

Quelques regards s'échangèrent entre nous. Après son gloria, grand'mère fut conduite au salon par ma femme.

La porte aussitôt refermée derrière elle, nous nous rapprochâmes, et tout bas:

—Je fournirai l'or! déclarai-je.

—Moi, la menue monnaie! dit ma sœur.

Étaient présents les deux Benjamins de la tribu, mon plus jeune fils et ma petite nièce.

—Je n'ai qu'une petite pièce de quatre sous, dit celle-ci, je la donne...

—Je donne les deux autres! s'empressa de renchérir celui-là.

Puis notre vieille Madeleine, qui desservait, se hasardant à son tour:

—Je serais bien contente si monsieur me permettait le décime...

—Bravo!... m'écriai-je, voici la souscription close.

—Pas encore!... fit ma femme qui rentrait, grand'mère vient de se rappeler autre chose, et qui ne se remplacera pas aussi facilement...

—Quoi donc?

—La croix du lys de grand-papa.

Cette décoration, aujourd'hui des plus oubliées, fut, en 1815, la récompense bourbonnienne, et notre aïeule, fidèle à tous les souvenirs, la conservait comme une relique.

—On peut en retrouver une chez quelque marchand de bibelots! m'écriai-je.

—Chut! elle pourrait nous entendre...

Tout le monde passa au salon. Je ne tardai pas à prendre congé, prétextant ma déclaration à la police.

—Ah! fit grand'mère, c'est bien plutôt sur saint Antoine de Padoue que je compte!

Ce bienheureux, vous l'ignorez peut-être, à sa spécialité:

"Grand saint Antoine de Padoue,

"Vous qui faites retrouver tout, faites-moi la grâce de retrouver ce que je cherche."

Pendant ce temps-là, je courais les boutiques, mais hélas! sans résultat.

Une dernière chance s'offrit à mon esprit. Quelques mots d'explication préalables, s'il vous plaît?

Ceci se passait à Nice. Certain jour que grand'mère était restée seule pendant quelques minutes, sur un banc de la promenade des Anglais, un vieillard, coquet et souriant, vint s'asseoir à ses côtés. Il paraissait avoir le même âge, une aussi parfaite santé, le caractère à l'avenant. Ces deux siècles, ou du moins à peu près, se contemplèrent avec une sympathique et réciproque admiration. Puis, l'entretien s'engageant:

TRISTE RÉFLEXION D'UN EX-APOTICAIRE



—J'ai purgé bien des gens, mais je n'aurais jamais pensé que je purgerais un jour une condamnation...

—J'ai nonante et un! dit le vieux.

—Moi, nonante-trois! répliqua fièrement la vieille.

—Oh!... oh!... Et vous êtes de ce pays, madame?

—Faites excuse, monsieur... je suis de Quimper-Coréentin.

—Bah!... moi de même!... Et cependant je ne me rappelle pas... Il est vrai que je me suis expatrié dès ma jeunesse... et pour cause!

—Serai-je indiscret en vous demandant laquelle?... questionna grand'mère en regardant par-dessus ses lunettes, et de plus près, son voisin.

Il répondit avec un soupir:

—Désespoir d'amour!... chère madame... une cousine à moi, jolie comme un cœur, et qui se mariait avec le meilleur de mes amis... trop digne, hélas! de cette préférence...

—Mais vous êtes donc le cousin Frédéric!...

—Quoi!... Vous me reconnaissez!... Qui donc êtes-vous?

—On m'appelait alors Rose de Valerois-sant...

—Comment!... C'est toi, Rosette!...

DONNEZ AUX ENFANTS SIROP DU DR GODERRE

Jugez si le cousin Frédérick était devenu notre ami.

Contemporain du grand-père, et royaliste aussi des plus purs, il devait avoir été chevalier du lys.

Je courus chez lui. Il avait conservé sa décoration; il s'en dessaisit avec empressement. N'était-ce pas à Rosette qu'il en faisait hommage!

Restait à racheter le contenant. Je me dirige vers le magasin. Il était déjà fermé. J'y retourne le lendemain matin.

—Ah! monsieur, répond le marchand, je n'en avais qu'un second tout pareil, et je l'ai vendu hier...

—A qui?

—Au commissaire central.

Je ne fis qu'un bond jusqu'à son bureau. J'avouai tout, j'exposai ma requête.

—Monsieur, cédez-moi le porte-monnaie...

—De grand cœur! mais à condition qu'il me soit permis de le rapporter moi-même à madame votre grand-mère... et, pour remplir avec plus d'autorité ce rôle, je vais revêtir mon uniforme...

J'accepte et le précède. L'aïeule était levée, habillée, beaucoup moins chagrine que je ne m'y serais attendu.

—Eh bien! me dit-elle, et la police?

—Rien encore! Mais saint Antoine de Padoue n'a pas dit son dernier mot...

—J'y compte bien! répondit-elle.

Elle avait un air regaillard, cachottier, qui aurait dû me donner l'œil. Ses enfants vinrent l'embrasser. Toute la famille se trouvait réunie, voire même la vieille Madelon.

On sonna. C'était le commissaire central.

—Madame, dit-il gravement, ce porte-monnaie n'est-il pas celui que vous avez perdu?

—Oui, monsieur! tout pareil!

—S'il vous plaît, que contenait-il, madame?

Les louis d'or, la monnaie d'argent et de cuivre apparurent à son appel.

?Mais quand arriva la croix du lys:

—Ah! fit-elle tout ébahie, voilà qui me passe!

—Mais pourquoi donc, grand-mère... Vous nous regardez par-dessus vos lunettes?

—Figurez-vous, s'expliqua-t-elle, que, cette nuit, je me suis souvenue... Mon porte-monnaie, je ne l'avais pas à la promenade... Il était resté chez moi, dans un tiroir, où je l'ai retrouvé ce matin... Voyez plutôt! les deux font la paire!

Je laisse à penser notre confusion.

Il ne me restait plus qu'à plaider les circonstances atténuantes.

—Ah! grand-mère, c'était pour le bon motif... et chacun de nous y mettait du sien... Le cousin Frédérick, sa croix du lys... Madelon, son gros sou... Les enfants, leurs petites pièces blanches...

—Et c'était de bon cœur, grand-maman! s'écrièrent-ils en accourant vers elle.

Elle les ceçut dans ses bras, elle nous y réunit tous, et le sourire, aux lèvres, le regard noyé de douces larmes:

—Saint Antoine de Padoue n'est-il pas un grand saint? conclut-elle. En m'accordant cette nouvelle preuve de l'affection de tout ce qui m'entoure, ne m'a-t-il pas fait retrouver cent fois plus que je n'avais perdu?...

CII. DESLVS.

CONSEIL DU MEDECIN

N'oubliez pas que les premières conditions à remplir pour faire manger un malade, c'est de lui préparer ses repas sans qu'il s'en soit mêlé le moins du monde et de façon à ce que chacun d'eux soit une surprise. L'appétit est si chancelant chez les malades que la seule pensée de ce qu'on pourrait leur apporter suffit pour le faire disparaître. Il faut tenter le malade et toujours placer devant lui les aliments en petite quantité. Il vaut mieux qu'il y revienne de lui-même et ne se sente pas dégoûté. Il faut que les mets soient toujours excellents et bien préparés, que les assiettes ou les bols soient jolis autant que possible, que le linge soit blanc, la nappe immaculée. Vous verrez alors l'appétit revenir, tandis que, faute de ces petits soins qui semblent minutieux, le dégoût empêche souvent le malade de s'alimenter suffisamment.

MÉCHANT!

Madame.—Crois-tu que j'embellisse en vieillissant?

Monsieur.—Oui. Vraiment c'est regrettable que tu ne puisses vivre aussi longtemps que les patriarches... Tu deviendrais une véritable beauté.

PAS CLAIR

Le peintre.—C'est mon dernier tableau et je l'ai vendu hier.

Le critique.—Vraiment? Eh bien, vous êtes un génie.

LA PREUVE

—Ma tante! ma tante!

—Qu'est-ce qu'il y a, Toto?

—Montre-toi donc à la fenêtre rien qu'un peu.

—Me voici. Pourquoi me...

—C'est Tommy qui voulait pas croire que tu louchais.

ACTUALITÉ

Le père.—Comment est ton maître d'anglais?

Toto.—Ce qu'il y a de mieux. On sait nos leçons ou on ne les sait pas, ça ne lui fait pas un pli.

Cabot's Sulpho-Naphthol

LE GRAND AGENT DE DESINFECTATION ET DE NETTOYAGE MODERNE

Le champion de la cause de la propreté et de la santé.—Au-dessus de toute comparaison, pour ses propriétés sanitaires.—Préviend la maladie et détruit les microbes.—Indispensable à la maison.—Une nécessité dans les hôpitaux et les édifices publics.

Le SULPHO-NAPHTHOL est un produit chimique du goudron, possédant de merveilleuses propriétés désinfectantes, nettoyantes et guérissantes. Il n'est ni vénéneux ni corrosif. Il est, sans exception, supérieur à toutes les préparations de ce genre. On l'emploie également avec succès comme Insecticide, Antiseptique, Désinfectant, Détergent et Bactéricide. Le SULPHO-NAPHTHOL étant liquide peut être employé dans des cas où d'autres ne le pourraient pas. Sa force est telle qu'on peut le dissoudre considérablement, et s'en servir en abondance, à un coût très minime.

La maîtresse de maison s'en servira pour le nettoyage des planchers, des tapis, etc., détruisant les insectes tels que mites, nielles, buffalo-bugs, etc. A la cuisine, elle l'emploiera avec abondance, enlevant par là même la cause de la présence des mouches et autres insectes, et grâce à ses propriétés désinfectantes, chassera les microbes et rendra inoffensifs les tuyaux, égouts, canaux, etc., en éloignant toute mauvaise odeur, en un mot c'est un article indispensable dans toute maison bien tenue. Une cuillerée dans un seau d'eau accomplit des merveilles.

DANS LES HOPITAUX ET LES EDIFICES PUBLICS, ses propriétés antiseptiques, détergentes et anesthésiques le rendent d'une grande utilité dans la chirurgie, les entorses, contusions, coupures et fractures, et c'est un agent stérilisateur inappréciable, avant et pendant l'opération. Dans la chambre du malade, il empêche la fièvre et les maladies contagieuses de se répandre. Recommandé partout où un "germicide" puissant est requis.

Ecrivez-nous pour le petit livret décrivant ses différents usages, ou envoyez dix centins (10c) pour un échantillon.

**THE SUPHO-NAPHTHOL CO.,
MONTRÉAL, CANADA.**

L'ESPRIT DES CHOSES

Le clou.—Voudrais-tu que je t'aide, acier?
La scie.—Non! tu me laisseras, fer.

**THE WINGATE CHEMICAL Co., LTD.,
Montréal.**

Cher Monsieur,

Votre Poudre pour les Pieds est bien bonne pour les Cors Mous; je certifie qu'elle m'a fait beaucoup de bien.

Votre reconnaissante,

**Mme VVE THOS. TREMBLAY,
St-Hugues, Que.**

RECETTES

Huitres à la boulette.—Ebullantez une douzaine d'huitres. Coulez-les et ajoutez à leur jus, du sel, une demi-once de beurre, le jus d'un demi-citron, une roquille de crème et une cuillerée à thé de farine délayée.

Battez le jaune d'un œuf et ajoutez-le à la sauce que vous mêlez jusqu'à ce qu'elle épaississe. Placez les huitres sur un plat chaud, versez la sauce autour en y ajoutant du persil haché.

Pour conserver les pommes.—On se sert, paraît-il en Allemagne, d'eau salée dans laquelle les pommes se conservent bonnes pendant près d'une année. On essuie les pommes, on les place dans un tonneau et on les arrose d'eau salée, de manière à les recouvrir complètement. Puis on ferme le tonneau, qu'on place dans une glacière, si c'est possible, ou du moins dans un lieu frais. Pour la préparation d'eau salée, on emploie un verre de sel à raison de vingt-cinq litres d'eau qu'on a fait bouillir et qu'on laisse refroidir. Les personnes qui aiment à avoir des fruits un peu aigrelets ajoutent, sur vingt-cinq litres de la solution, un kilogramme de farine de seigle ou de froment.

Filets de lièvre à la poivrade.—Levez les filets d'un beau lièvre, piquez-les de fins lardons assaisonnés; déposez-les dans un plat creux garni de tranches de carottes et d'oignons, de persil, thym, laurier, poivre en grains et girofle; arrosez avec un décilitre de vinaigre et la même quantité de vin rouge; laissez mariner deux jours. Egouttez ensuite les filets; assaisonnez et faites-les sauter au beurre en les tenant vert cuit; découpez-les de biais en tranches minces, dressez sur un plat, masquez avec une sauce poivrade et servez de suite.

TROP DE RISQUE

Célestin.—Ma femme et moi avons décidé de ne pas nous faire de cadeau, cette année.

Philidor.—Allez-vous réellement tenir votre promesse?

Célestin.—Elle, oui, mais moi je n'oserai pas.

MARCHANDAGE

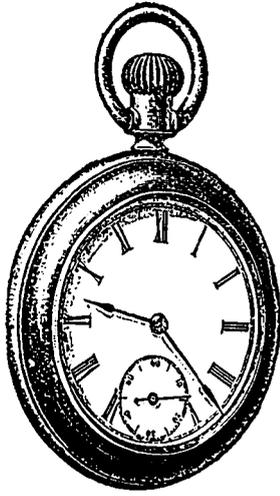
Le bohème.—Vous n'auriez pas une chambre à louer dans la maison?

L'agent.—Non, mais nous avons un bel appartement, au cinquième. \$10, avec balcon.

Le bohème.—Et sans balcon?

GARÇONS ET FILLETTES

Cette Montre GRATUITE



Vous n'avez qu'à nous envoyer votre nom et votre adresse, sans un sou d'argent, et en retour nous vous enverrons 10 exemplaires de L'AMI DU LECTEUR que vous distribuerez à vos amis, et ils vous donneront chacun vingt-cinq centins (25c) pour un an d'abonnement, quand ils auront lu les jolies histoires qu'il y a dans ce journal. Alors, envoyez-nous les \$2.50 que vous avez collectées, ainsi que les noms et adresses de vos abonnés, et nous vous expédierons immédiatement, tous frais payés, cette belle montre Yankee. Ces montres tiennent bien le temps et sont garanties par les manufacturiers.

Écrivez nous IMMÉDIATEMENT afin d'être les premiers dans votre voisinage à offrir notre journal, ce qui vous donnera plus d'avantage pour le placer. Adressez :

"L'Ami du Lecteur", Montreal, Canada.

TOUJOURS LA MEME CHOSE

A.—Vous ne publiez plus l'Echo?

B.—Non, c'était impossible de plaire à tout le monde.

A.—Ah?

B.—Tous les annonceurs voulaient avoir des têtes de colonne et je ne pouvais pas en donner à tout le monde, alors je me suis mis agent de lots à bâtir.

A.—Et ça va mieux?

B.—Pas du tout: chacun veut avoir un lot qui fait coin.

!!!

Lui.—Tu constateras qu'il y a, sur la terre, bien des maris pires que moi.

Elle.—Peut-on être aussi cynique.

LES ENFANTS TERRIBLES

La mère.—D'où viens-tu encore? Tes vêtements sont tout troués!

Le fiston.—Ah! ben, voilà. On a joué à l'épicerie, et pis c'est moi qui l'sais l'fromage de gruyère.

ONCLE ET NEVEU SE RENCONTRENT

—C'est comme ça que tu buches tes examens?

—Tu vois bien, mon oncle, je fais mieux que bûcher, je trébûche...

RASSURANT

Le lion.—Vous n'ignorez pas que le crime de lèse-majesté est puni de mort?

Le singe.—Mais je ne suis pas coupable!

Le lion.—Ne crains rien, je ne mets la loi en vigueur qu'à l'heure des repas.

AU VILLAGE

Baptiste.—J'suis ben embêté, mes patates sont si belles, si grosses, cette année...

Le notaire.—Alors, qu'avez-vous à vous plaindre?

Baptiste.—Je pourrai pas en donner à manger à mes volailles.

MODESTE

—Ta femme, comme bien d'autres, dit-elle en parlant de toi: "j'en ai fait un homme?"

—Non, elle est très modeste. Elle se contente de dire: "j'ai fait de mon mieux."

LA RAISON DES CHOSES



—Pourquoi l'eau de mer est-elle salée, mon enfant?

—Parce qu'il y a des morues dedans, M'sieu.

L'Asthme

Envoyez votre adresse afin de recevoir GRATUITEMENT et franco un paquet-échantillon de la **POUDRE ANTI-ASTHMATIQUE** du Dr Coderre. Si vous êtes souffrant, essayez ce remède et vous serez soulagé. Guérit l'Asthme et les Maladies Bronchiques. Adressez :

THE WINGATE CHEMICAL CO. (Limited) Montreal

Bronchite

VERS CHEZ LES ENFANTS

Ils causent beaucoup de Malaises

Pastilles du D^r Coderre pour les Vers

Recommandée par la Profession Médicale.

LES symptômes des Vers chez les enfants sont souvent négligés ; l'irritation qu'ils causent produit le manque de repos, des désordres de l'estomac et des intestins, des convulsions, des orises, et une longue suite de souffrances qui peuvent être évitées si l'on fait usage en temps propice de ce précieux remède, dont le

Succes sans egal

est la meilleure preuve de son efficacité. Ne possédant aucune mauvaise odeur, les Pastilles s'administrent facilement, et, dans tous les cas produisent les meilleurs résultats en chassant même la trace des vers, s'il en existe. Elles n'exigent pas (comme avec les autres pilules prescrites pour les vers) d'être suivies par des drogues laxatives, car elles le sont juste assez pour éliminer toutes les accumulations malsaines et pour régler les sécrétions des voies digestives. Non seulement elles agissent promptement et sûrement, mais elles sont aussi

Parfaitement inoffensives et sans danger.

Elles ne contiennent absolument rien qui pourrait nuire à l'enfant le plus délicat, ce qui est très important surtout lorsqu'on fait prendre des remèdes aux enfants sans le secours du médecin.

La présence des vers chez les enfants se reconnaît au *manque de repos, tressaillements du sommeil, appétit irrégulier, pâleur, démangeaison du nez, grincements des dents, mauvaise haleine, joues enflammées, lèvres ensèées, et à l'estomac dur et proéminent.* Aussitôt que ces symptômes apparaissent ils demandent une attention spéciale et il est temps de faire prendre

Le seul remède certain

qui exterminera et détruira toutes espèces de vers et donnera les meilleurs résultats. N'achetez que les véritables **Pastilles du Dr Coderre pour les Vers**, protégées par la SIGNATURE et le PORTRAIT du DR CODERRE, et sur lesquelles on peut avoir confiance. Elles sont en usage avec tant de succès dans toutes les parties du monde qu'elles sont devenues indispensables dans toutes les familles où il y a des enfants.

Les Pastilles du Dr Coderre pour les Vers

sont faites petites et agréables au goût ; sont parfaitement sûres et et promptes dans leur action et peuvent être administrées dans toute saison ou tout climat. Quand les enfants refusent de les prendre dans leur forme naturelle, elles peuvent être corasées et données sous forme de poudre. Directions complètes avec chaque paquet. Envoyées franco sur réception du prix, 25 cts.

The Wingate Chemical Co., Ltd., Montréal

NOS DOMESTIQUES

Madame.—Jean, ménagez vos expressions.
Jean.—Pas la peine, madame, j'en ai d'autres.

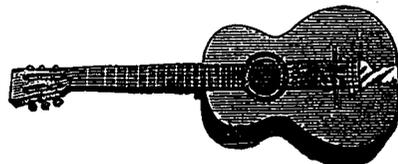
Lisez la liste des prix que nous donnons ; elle vous amènera à coopérer à l'augmentation de notre circulation. On trouvera aux pages 62 et 63 une liste de gravures et de livres intéressants et utiles pour tous. Ecrivez-nous pour renseignements.

POLITICIANA

Il y a toujours deux partis politiques, non pas tant parce qu'il y a deux côtés à chaque question politique, mais parce qu'il y en a deux à chaque fromage : le dedans et le dehors.

LA THÉORIE MILITAIRE

Le caporal.—Pour la centième fois, Lempañé, je vous le répète : "Un adjudant se reconnaît à la bande noire qu'il n'a pas au pantalon."



La célèbre Guitare Handel est en bouleau solide, avec dos et côtés élégamment confectionnés et recouverts d'une belle imitation d'acajou avec manche en noyer, points de position en perles incrustées, ouverture solide, extrémités en plaqué de nickel et elle est montée avec des cordes en acier. Ce magnifique instrument sera donné comme prime à quiconque enverra **15 abonnements** à l'"AMI DU LECTEUR" à 25 cts chacun, l'argent accompagnant la liste, ou sur réception du prix : \$4.25.

"L'AMI DU LECTEUR",
2 Maple Avenue, Montréal.

Donné !



Nous offrons le Banjo Ajax, fabriqué par Lyon & Healy (Chicago), comme prime à quiconque nous enverra **20 abonnements** à l'"AMI DU LECTEUR" pour un an à 25 cts chacun — l'argent devant accompagner les abonnements. C'est un joli instrument de bonne apparence et d'une confection de choix. Il a un revêtement en nickel de 10 pouces doublé en bois, un manche en imitation de cérisier teinté. Goussets (brackets) hexagones en plaqué de nickel et centre en vélin. Ou encore, il sera envoyé sur réception du prix : \$5.50.

"L'AMI DU LECTEUR",
2 Maple Avenue, Montréal.

15c

Guerissent Cors et Verrues

Le seul remède sûr, rapide et efficace pour Cors et Verrues. Ni douleur, ni marque. Envoyé franco sur réception du prix. Gare aux

imitations Demandez pour le McGale.
Adressez

B. E. MCGALE, Chimiste, Montréal.

Sachets... Parfumés

FUMÉ (parfum select), d'une durée garantie pour deux ans. Adressez :

"L'Ami du Lecteur",
MONTREAL.

10c

Sur réception de 10 cents en Argent ou en Timbres-poste nous vous enverrons franc de port **6 JOLIES CARTES D'ANNIVERSAIRE DE NAISSANCE**, élégantes et de dessins attrayants. En outre, sur réception de 30 cents, nous enverrons L'AMI DU LECTEUR pendant un an et les six jolies cartes en question.

"L'Ami du Lecteur",
2 Maple Avenue, MONTREAL.

PILATON Pour Enlever... les Cheveux Superflus



La Seule Préparation Scientifique qui fera disparaître complètement les cheveux nuisibles sans causer de tort à la peau et sans la décolorer. Chacun peut se l'appliquer facilement

Prix, \$1.00 la bouteille

Par la malle franc de port, sur réception du prix

Demandez des renseignements à **THE LANE MEDICINE CO., MONTREAL.**

Mosaïque

Les États-Unis ont 193,345 milles de chemin de fer.

47 p.c. des étudiants dans les universités suisses sont d'origine russe.

5½ pour cent seulement de la terre du globe sont propres à la culture.

Jusqu'ici, Carnegie a fondé 17 bibliothèques en Écosse et 67 aux États-Unis.

Sur les 2,754 étudiants de l'Université d'Édimbourg, 160 viennent des Indes.

En 1800, les États-Unis ont exporté 120,000 balles de coton; en 1900, 9,446,000.

C'EST AUTRE CHOSE



— Quel âge avez-vous, mon brave homme ?
— Soixante-huit ans...
— Eh bien, vrai, on ne vous les donnerait pas !
— Vraiment, c'est pas ça que j' demande... c'est la charité !

En 1882, un Anglais du nom de Hazael parcourut 660 milles en 6 jours.

Les maisons forment 30 pour cent de la richesse nationale d'un pays civilisé.

En 1900, la France a exporté 3,000 chevaux et l'Allemagne en a importé 90,000.

Les docks de Liverpool peuvent recevoir 20,000 vaisseaux de dimensions ordinaires.

L'an dernier, dans l'Inde Centrale, les tigres ont tué 337 personnes et les léopards 285.

La Grande-Bretagne exporte par année près de 250 millions de dollars valant de coton.

La lumière de la pleine lune est égale à celle d'une bougie placée à un pied de nos yeux.

On peut rendre l'ivoire flexible en le plongeant dans une solution d'acide hydrochlorique.

On a compté les feuilles d'un gros chêne de 60 pieds de haut; il y en avait plus de 6 millions.

Les asiles d'enfants, à Moscou, sont soutenus par le produit de l'impôt sur les cartes à jouer.

Les mines d'or d'Angleterre produisent annuellement pour une valeur d'environ \$25,000.

En 1836, l'Europe produisait 750,000 tonnes de betteraves; aujourd'hui, 50 millions de tonnes.

45 pouvoirs étrangers ont des ambassadeurs ou représentants diplomatiques en Angleterre.

La Chine a encore une flotte de 90 vais-

seaux, mais quelques-uns ne sont que des remorqueurs.

On a trouvé, engourdie mais vivante, une chauve-souris dans une église abandonnée et bien fermée depuis 106 ans.

Sheffield emploie annuellement deux millions d'os de bœuf pour faire des manches de couteaux.

L'Australie est aujourd'hui le pays qui contient encore le plus de régions inexploitées, en proportion de sa superficie.

Un vieil arabe d'Alger a avalé le salaire d'un mois pour le soustraire aux mains des voleurs. Les pièces d'argent qui étaient de cinq francs pour la plupart lui ont causé des douleurs d'estomac si douloureuses qu'il a dû se faire opérer à l'hôpital. On a ainsi extrait la somme de \$20 du viscère.

SUGGESTIONS OPPORTUNES L'Emplâtre pour la Toux

De LEE

Un ennemi de cette toux fatigante.

L'Emplâtre de Belladone

Extra fort, de POMEROY chasse les douleurs.

Essayez un

Emplâtre pour les Reins, de Mack

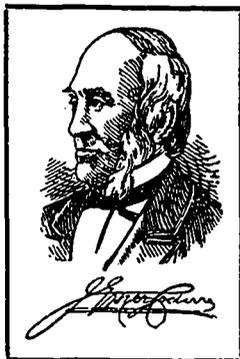
et notez les résultats.
Toujours sûr.

Manufactures par la J. ELLWOOD LEE CO.

EN VENTE PAR

B. E. McGALE,

2123 Rue Notre-Dame, Montreal.



L'ASTHME PEUT ÊTRE GUÉRI...

La saison est arrivée où les personnes souffrant d'AFFECTIONS ASTHMATIQUES, BRONCHIQUES éprouvent énormément de malaise et sont fréquemment retenues à leurs maisons par les changements soudains dans la température. Un soulagement immédiat peut être apporté à leur état de santé par l'usage de la...

Poudre Anti-Asthmatique du Dr Coderre

Un échantillon vous en est envoyé gratis. Les CAS CHRONIQUES sont fortement enrayés et le malade peut ressentir un grand soulagement grâce à elle. La surprenante nouvelle que l'ASTHME PEUT ÊTRE GUÉRI

venant d'un homme aussi autorisé que l'était feu le Dr J. Emery Coderre, qui au cours d'une pratique de plus de 50 ans a eu une large expérience et de merveilleux succès dans le traitement des maladies des organes respiratoires, vous prouve que la Poudre Anti-Asthmatique du Dr Coderre apporte un soulagement immédiat aux plus violentes attaques d'asthme. Son emploi régulier ne contribue pas seulement à soulager le malade mais rend les attaques moins fréquentes, puis en empêche pour tout de bon le retour.

Dans les cas d'ENROUEMENTS GRAVES, d'OPPRESSIONS BRONCHITIQUES et de TOUX OBSTINÉES, cette poudre sera considérée hors de prix. Convaincus que le moyen honnête de vendre un Remède est de laisser ceux qui voudraient l'acheter reconnaître par eux-mêmes ses mérites avant de faire l'achat—à chaque victime de ces maux qui nous enverra son nom et son adresse, nous ferons parvenir gratuitement un paquet-échantillon de la Poudre Anti-Asthmatique du Dr Coderre.

THE WINGATE CHEMICAL CO., LTD., MONTRÉAL.

Ober Monsieur. — Il est de mon devoir de vous écrire. Pardonnez-moi si j'ai retardé, mais j'espérais rencontrer quelque personne qui aurait pu être atteintes de la maladie dont j'ai tant souffert et pour laquelle je me suis si bien trouvé de vos remèdes. Je ne pourrai jamais assez vous en remercier, et soyez assuré que je ne cesserai pas d'en vanter la merveilleuse efficacité. A toutes personnes souffrant de l'Asthme, je conseille d'essayer la Poudre Anti-Asthmatique du Dr Coderre. Il n'y a pas de meilleur remède pour cette maladie.

Avant d'en commencer l'usage, j'étais bien découragé. J'avais consulté plusieurs médecins et ils ne connaissaient pas de remède pour l'Asthme.

Encore une fois "merci", et si jamais je souffre encore des mêmes symptômes, je saurai comment me soulager avec l'aide de cette excellente préparation. Je reste pour la vie, votre reconnaissant,

MDR JOSEPH LAPLANTE, St-Germain de Grantham, Que.

THE WINGATE CHEMICAL CO., LTD., MONTRÉAL.

CAVIGNAC, P.Q., mars 15, 1901.
Messieurs, — Vous trouverez ci-inclus \$1.00 pour une boîte de la POUDRE ANTI-ASTHMATIQUE DU DR CODERRE. J'en ai fait usage, et elle m'a fait beaucoup de bien. Les attaques que j'avais senties moins fréquentes et moins sévères, et je puis vous assurer que le soulagement que j'ai obtenu est un bienfait. Votre tout dévoué,

ULDÉRIC PARADIS.

THE WINGATE CHEMICAL CO., LTD., Cité.

LABELLE (Moulin Church).

Messieurs, — Depuis plusieurs années je souffre de l'Asthme, ayant essayé tous les remèdes possibles recommandés pour cette maladie. Avant lu votre réclame conseillant la POUDRE ANTI-ASTHMATIQUE DU DR CODERRE, je me suis décidé à l'essayer. J'en ai fait usage de temps à autre depuis plusieurs

Envoyez votre adresse afin de recevoir gratuitement et franco un paquet-échantillon. Si vous êtes souffrant, ne manquez pas d'essayer ce remède et vous serez soulagé.

Le prix de vente régulier est de 50 cts à \$1.00, selon la grosseur du paquet.

THE WINGATE CHEMICAL CO., Limited,

2 Maple Avenue, Montréal

mois et je me sens complètement transformé; les attaques sont moins violentes et moins fatigantes. Je dors bien et je fais une bonne journée de travail. Je n'hésite pas à recommander la POUDRE ANTI-ASTHMATIQUE DU DR CODERRE à tous ceux qui souffrent de l'Asthme. Envoyez-moi si vous plait une autre boîte et vous obligerez votre tout dévoué,

J. L. MARCOUX.

THE WINGATE CHEMICAL CO., LTD, MONTRÉAL.

VILLAGE DES AULNAIES, 9 mars 1902.

Messieurs, — J'ai reçu le paquet de POUDRE ANTI-ASTHMATIQUE DU DR CODERRE que vous avez eu la gracieuseté de m'envoyer et veuillez recevoir mes remerciements. Je n'ai pu répondre à votre lettre avant aujourd'hui parce que j'étais malade.

Cette poudre m'a fait beaucoup de bien pour mon extinction de voix; maintenant je n'ai pas besoin d'en faire usage, mais si plus tard je viens à en avoir besoin, soyez certains que je m'adresserai à vous aussitôt.

Votre toute dévoué,

MADAME JOSEPH FOURNIER.

THE WINGATE CHEMICAL CO., LTD, MONTRÉAL.

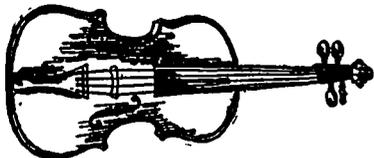
ST-JEAN-DE-DIEU, 15 mars 1902.

Messieurs, — Avant reçu un échantillon de votre POUDRE ANTI-ASTHMATIQUE DU DR CODERRE, j'en suis très satisfait; je crois ce remède de grande valeur, car depuis que j'ai employé votre échantillon je suis beaucoup mieux. Vous pouvez vous servir de mon nom comme témoignage en faveur de cette poudre.

Vous me demandez dix noms de personnes souffrant de l'Asthme; je suis très heureux de vous les envoyer, car votre remède le mérite. Si vous m'envoyez le paquet de poudre que vous m'avez promis, je serai content car elle me fait du bien. Veuillez me croire, Messieurs, votre dévoué serviteur,

EMILE DUMONT.

Un Beau et Utile Cadeau



A quiconque nous enverra 20 abonnements à l'AMI DU LECTEUR pour un an, à 25 cts chacun, avec l'argent de ces abonnements, nous enverrons un des violons de Lyon & Healy (Chicago) — un excellent modèle d'une agréable apparence. Il a obtenu une grande popularité en Allemagne où abondent les excellents connaisseurs en fait de violons. Les bords sont garnis d'incrustations. Fini en beau brun magnifiquement nuancé. Complet avec archet, colophane et méthode. Ou bien encore, nous l'enverrons sur réception du prix: \$5.50.

"L'AMI DU LECTEUR",
2 Maple Avenue, Montréal.

ECHO DE LA GROSSE ÎLE

L'immigrant.—Enfin! je suis sur le sol libre de l'Amérique où un homme peut faire ce qu'il veut.

Un employé.—Pas s'il est marié.

QUAND ON VEUT DES RAISONS

L'un.—Comment! il t'a menacé de te mettre son pied quelque part et tu reste coi?

L'autre.—Il a dit quelque part, c'est qu'il n'a pas osé dire où.

MALENTENDU

L'aéronaute.—Je crois que je commence à voir assez de lest.

L'autre.—Eh bien, capitaine, aller à l'ouest.

50 YEARS' EXPERIENCE



TRADE MARKS
DESIGNS
COPYRIGHTS &c.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the

Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year; four months, \$1. Sold by all newsdealers. MUNN & Co, 361 Broadway, New York. Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.

DIARRHÉE ET CHOLÉRA DU PAYS. — Soulagement rapide grâce au STANTON'S PAIN RELIEF. Quelques doses soulagent et guérissent les cas les plus graves.

UNE CHANCE SANS PRECEDENT

Des primes artistiques pour le public lecteur.

Dans le double but de nous montrer reconnaissants pour l'encouragement que nous a accordé le public et, aussi, pour disséminer certaines gravures réellement artistiques, nous avons décidé de faire l'offre que voici :

A tous ceux qui, étant nouveaux abonnés, nous enverront VINGT-CINQ CENTS pour l'abonnement, plus CINQ CENTS pour la poste, nous enverrons au choix une des gravures suivantes : grandeur 13 x 16.

Ste Famille, St Joseph, Sacré Cœur Jésus, Sacré Cœur Marie, Immaculée Conception, Le Bon Pasteur,

Jésus portant sa Croix, Ste Hélène, Ste Philomène, Ste Agnès, Ste Marguerite, Notre-Dame du Saint Rosaire, l'Hiver, la Boisson Favorite, l'Espérance, Mort d'un Père, Mort d'une mère.

On remarquera qu'il y a dans cette série de gravures des sujets religieux et des sujets inspirés par la sentimentalité ou l'idée de famille.

Qu'on n'oublie pas de répandre cette bonne nouvelle et de donner à tous la chance de recevoir un excellent journal et en plus une prime de première classe.

L'AMI DU LECTEUR, No 2 Maple Avenue. Montreal.

EXPLICATIONS

—Avez-vous, oui ou non, dit que je pouvais mentir aussi vite qu'un cheval pouvait courir!

—Non, monsieur. J'ai simplement fait remarquer que peu de chevaux pouvaient courir aussi vite que vous pouviez mentir.

—Très bien, monsieur, j'accepte vos excuses.

LE NOUVEAU GENRE

La mère.—Quel est donc ce bruit de baisers dans le petit salon?...

Le frère, (jeune écolier d'avenir).—Oh! maman, ne t'inquiète pas... C'est Alice et cousin Georges qui sont en train d'échanger des microbes.

Demandez des échantillons—donnés gratis—de la Poudre de McGale pour les Pieds. Essayez-la pour les pieds endoloris, brûlants et tendres. Elle ne manque jamais de soulager immédiatement. Par la malle, franco.

THE WINGATE CHEMICAL CO. LTD.,
Montréal.



Les Hémorroïdes et leur Traitement

Pour traiter convenablement une maladie connue, il est de première importance de déterminer aussi positivement que possible la cause existante qui produit ladite maladie. En préconisant l'Onguent de McGale pour les Hémorroïdes, nous désirons attirer l'attention de nos clients sur la cause prédisposant à ce malaise et leur offrir un remède destiné à la faire disparaître et, par conséquent, à effectuer une guérison. En proposant ce remède, nous ne voulons pas qu'il soit compris que nous garantissons une guérison dans tous les cas, car des conditions constitutionnelles peuvent exister qui annulent nos efforts. Mais nous nous engageons à procurer un soulagement presque immédiat dans la majorité des cas d'Hémorroïdes Démangeantes, Sèches ou Saignantes, et dans plusieurs autres à effectuer une guérison rapide. Les Hémorroïdes sont des vaisseaux sanguins engorgés ou congestionnés dans le voisinage de l'Anus; elles peuvent être internes ou externes, accompagnées parfois de saignement, toujours de douleurs et de malaises, quelquefois d'une démangeaison intense qui est aggravée par le frottement, et si gênantes la nuit, une fois au lit, qu'elles rendent la vie à peu près intolérable. Cet état n'est pas restreint à l'Anus, mais peut s'étendre aux parties privées des hommes et des femmes, en se montrant sous la forme d'une éruption quelquefois accompagnée d'une exsudation ressemblant à la transpiration. La cause la plus prolifique d'Hémorroïdes est probablement les excès de la vie, les excès dans la boisson et le manger, ce qui cause un dérangement dans la circulation à travers le foie et, comme résultante, l'engorgement des vaisseaux hémorroïdaux. C'est pourquoi on se servant de l'Onguent de McGale pour les Hémorroïdes, il est de première importance de régler le mode de vie du patient en lui faisant suivre un régime très soigneux, et l'on obtiendra le plus infailible effet curatif du remède, ainsi que prouvé par les attestations de certaines victimes, liste à laquelle peuvent être ajoutés des centaines d'autres qui ont reconnu l'Onguent de McGale pour les Hémorroïdes comme le remède, entre tous les autres, qui a été mis dans la balance et n'a pas été trouvé insuffisant.

L'ONGUENT DE MCGALE pour les Hémorroïdes est prompt et calmant dans ses effets, procurant un soulagement presque instantané.

Prix 25 cts la boîte, franco, sur réception du prix

B. E. McGale, Chimiste, - MONTREAL.

Livre de Grande Valeur aux Amateurs de Chevaux

A tous les amateurs de chevaux qui feront parvenir 10 cents en timbres ou en argent, nous enverrons une brochure valant cinq fois ce montant et contenant des centaines de recettes utiles pour traiter les chevaux, les chevaux malades, ce qui vous épargnera la dépense de vétérinaire et sauvera la vie d'animaux précieux. A part ces recettes importantes, ce livre vous enseigne comment dresser chevaux et chiens pour accomplir toutes sortes de jeux amusants. Ou encore, sur réception de 30 cents, nous vous enverrons la brochure en question et l'"AMI DU LECTEUR" pendant un an. S'adresser à

"L'Ami du Lecteur", Montreal.

**PIEDS
SENSIBLES**

Tendres, Transpirants, Enflés, Irritables, Cors Mous et Ongles incarnés, immédiatement soulagés par la **POUDRE de MCGALE** pour les pieds. — Prix 25 cts par boîte. — Un échantillon **GRATIS** sera envoyé franco en s'adressant

THE WINGATE CHEMICAL CO. (Limited) MONTREAL.

**PAQUET
GRATIS**

Littérature pour tous

A ceux qui nous feront parvenir le prix d'un ou plusieurs volumes dont voici la liste, plus 5 cents par volume, nous en ferons l'envoi, avec L'AMI DU LECTEUR pendant un an.

Antoine de Padou (saint). Reproduction de sa vie en 53 gravures. Un beau volume..... 0.35

A bord d'un négrier, épisode de la vie maritime, tiré des *Voyages et Aventures* de Louis Garneray. 1 beau volume, belle couverture, nombreuses gravures..... 0.30

Aimable Compagnon (P). Nouveau recueil de bons mots, de fines saillies, de réparties spirituelles, d'historiettes et d'anecdotes plaisantes, naïvetés, menus propos, etc. 1 grand volume, couverture illustrée en couleurs..... 0.40

Album du chanteur (P), nouvelles romances et chansons, avec musique..... 0.35

Ani du chanteur (P). Nouveau recueil de romances, mélodies, chansons et chansonnettes, avec musique. 1 vol..... 0.35

Amusements de société (les mille et un). Recueil de tours d'adresse, de cartes ou d'escamotage, de subtilités ingénieuses, de récréations mathématiques, d'expériences de physique, etc., avec grav. pour l'intelligence du texte. 1 vol..... 0.63

Atala, René, le dernier des Abencerrages, les Quatre Stuarts, par le vicomte de Châteaubriand. 1 grand vol..... 0.50

Bastonnais (les), grand roman historique canadien, par J. Lespérance. 1 beau volume avec nombreuses gravures..... 0.50

Bible illustrée (petite), ou récits tirés de l'Ancien et du Nouveau Testament, par Mgr Bourquard, orné de 140 gravures, cartonné..... 0.40

Binettes contemporaines (un million de). Biographies comiques, par Commerson, 60 portraits dessinés par Nadar. 1 vol..... 0.50

Bonne aventures dans la main (la). Eléments de chiromancie, divination et explication de l'avenir, par Teynier. 1 beau volume renfermant de nombreuses planches représentant les différents signes qui peuvent se trouver dans la main... 0.50

Calembours (Dictionnaire des). Jeux de mots lazzis, coq-à-l'âne, quolibets, quiproquos, amphigouris, etc., recueillis par Eug. Le Gai. 1 vol. 0.50

Chasseur (Manuel du), par Duchêne, ouvrage contenant la description des armes, la fabrication des munitions, la chasse au chien d'arrêt, la vénerie, etc. 1 beau vol.,..... 0.50

Chemin des larmes (le) ou un Amour déçu, grand roman, par ***. 1 vol. de 400 pages..... 0.30

Compliments et Lettres (Recueil de), en prose et en vers, pour nouvel an, fêtes et anniversaires, etc., suivi de Fables et Poésies propres à l'instruction morale des enfants, par J. Clément. 1 vol. couverture chromo..... 0.30

Confiseur des ménages, contenant un guide complet pour faire chez soi et sans appareils dispendieux toutes sortes de confiseries. 1 vol., nombreuses figures..... 0.50

Cow-Boy, grand roman d'aventures dans les prairies de l'Ouest et scènes de la vie des ranches, par Auzias-Turenne. 1 beau vol..... 1.00

Cuisinière canadienne (nouvelle), contenant tout ce qu'il est nécessaire de savoir dans un ménage: les recettes les plus nouvelles et les plus simples pour préparer les potages, les rôtis de toutes espèces; la pâtisserie, les gelées, glaces, sirops, confitures, fruits, sauces, puddings, crèmes et charlottes; poissons, volailles, gibier, œufs, légumes, salades, etc.; recettes pour faire diverses sortes de breuvages, liqueurs, etc., etc. 1 vol..... 0.30

Le même ouvrage, relié en toile..... 0.50

Cuisinière (la bonne et parfaite). Grande et simple cuisine, par Croizette. 1 gros volume orné de gravures, cartonné..... 0.50

Cuisinière bourgeoise et économique (nouveau manuel de la), contenant les meilleurs procédés pour faire une excellente cuisine à bon marché, l'art de découper toutes sortes de viandes, volailles, gibier, poisson, etc., revu par un ancien Cordon bleu. 1 fort vol. illustré, couverture chromo... 0.30

Devinettes et Calembours, anecdotes, plaisanteries, proverbes français et étrangers, par Hilaire Le Gai. 1 vol..... 0.30

Dictionnaire de la langue française (petit) suivant l'orthographe de l'Académie, par Hocquart. Nouvelle édition entièrement refondue par J. M. Valois. 1 vol., cartonné..... 0.30

Discours préparés (Recueil de). Allocutions, speeches, compliments, condoléances, toasts avec réponses, appropriés à toutes les circonstances de la vie et pour tous les milieux, suivi de quelques conseils sur la diction et la tenue, par Marc Sauvalle. 1 beau vol..... 0.30

Don Quichotte de la Manche (Histoire de), traduit de Michel Cervantès par F. de Saint-Hilaire. 1 vol. orné de gravures..... 0.50

Echecs (Alphabet du jeu des), ou les éléments pour apprendre seul ce jeu, par Casimir Sanson. 1 vol..... 0.50

Ecrin du chanteur (P). Recueil de romances, chansons et mélodies les plus nouvelles et les plus populaires, avec musique. 1 vol..... 0.35

Ecrin musical (P). Recueil de romances, chansons et mélodies les plus nouvelles et les plus populaires. Avec la musique de tous les airs. 1 vol. 0.35

Encyclopédie nationale (Nouvelle), des connaissances utiles ou répertoire universel contenant plus de 1,000 article expliqués, par Barins. 1 vol. 0.50

Enfant perdu et retrouvé (P), ou Pierre Cholet. Histoire véritable recueillie par M. l'abbé Proulx. 1 vol. avec gravures..... 0.25

Equitation (Traité d'), contenant l'art de monter à cheval et les principes pour connaître, dresser, nourrir et panser les chevaux, d'après La Guérinière. 1 volume illustré..... 0.50

Evangelies (les quatre) suivis des Actes des Apôtres. Traduction nouvelle avec des notes tirées des saints Pères et des auteurs ecclésiastiques, approuvée par Mgr l'évêque de Nîmes. Beau grand volume, illustré de 83 gravures, reliure toile... 0.55

François de Bienville, scènes de la vie canadienne au 17^e siècle, roman, par Joseph Marquette..... 0.30

Guide des amoureux et des gens du monde. L'amour, la cour, le mariage. Conseils sages pour toutes les situations délicates qui peuvent se présenter depuis la naissance de l'amour jusqu'au mariage et même plus tard; exposé des devoirs à remplir et des règles d'étiquette relatives aux demoiselles et aux garçons d'honneur, aux baptêmes et à divers anniversaires, avec un système complet de télégraphie sentimentale, le langage des fleurs et celui du mouchoir, et quelques remarques sur la timidité et le moyen de la faire passer. 1 joli volume, couverture en couleurs..... 0.25

Guide en affaires (l'indispensable), ou Formulaire général des actes sous seings privés, mis à la portée de tout le monde. Suivi du Secrétaire à l'usage des commerçants, contenant des Modèles de Pétitions, Réclamations, Lettres d'affaires, etc., par Clément. 1 fort volume..... 0.75

Gustave ou un héros canadien. Roman historique et polémique, par A. Thomas. 1 beau grand volume..... 0.50

Histoire de Jos. Montferrand, l'athlète canadien, par Benjamin Sulte. Nouvelle édition avec portrait et nombreuses gravures..... 0.25

Histoire Sainte illustrée (grande). 1 grand volume, avec 137 gravures..... 0.35

Jardinier (Manuel du), contenant tout ce qui concerne la culture des jardins potagers et fleuristes, la taille des arbres, etc., par Vincent Lucas. 1 volume illustré..... 0.50

Jeux de cartes (Manuel des), contenant la règle de tous les jeux de cartes. 1 vol..... 0.50

Jeux de salons (Petits) et Patience. Recueil de jeux de cartes à banque et sans banque que l'on peut jouer en famille et nouvelles patience., par Laun. 1 vol..... 0.50

Langage des fleurs (le), par Mme J.-J. Lambert. 1 vol. avec bouquets allégoriques colorés... 0.50

Le Pèlerin de Ste-Anne, roman canadien, par Pamphile Lemay, nouvelle édition complète en un grand volume..... 0.50

Les Secrets de la Maison Blanche ou le Mystère de la Statue de Bronze, roman par L.B. 0.50

Le Siège de La Rochelle ou le malheur et la conscience, par Mme de Genlis..... 0.25

Livre de musique (le), solfège et chant, contenant 400 exercices gradués, 100 duos et chants, des airs, marches, morceaux et chœurs, avec les portraits et biographies des grands maîtres de la musique, par Claude Augé. 1 beau vol. avec musique et 220 gravures, cartonné..... 0.50

Louisiane, Mexique, Canada. Aventures cosmopolites, par P. M. Sauvalle. 1 vol..... 0.50

Lyre canadienne (Nouvelle). Recueil de chansons canadiennes et françaises. Nouvelle édition considérablement augmentée..... 0.30

Le même ouvrage, relié en toile..... 0.50

Magnétisme et Hypnotisme, contenant l'exposé des recherches les plus récentes relativement aux phénomènes merveilleux produits par l'hypnotisme et la théorie pratique de tous les moyens en usage pour faire naître le sommeil somnambulique, par le Dr Stevenson. 1 beau vol..... 0.50

Manoir de Villerai (le), roman canadien par Mme Léprohon..... 0.25

Manuel du bon ton et de la politesse française. Nouveau guide pour se conduire dans le monde, par Verardi. 1 vol..... 0.30

Manuel du cultivateur, ou culture raisonnée des abeilles, de la vigne et de la caune à sucre, par J. B. de La Montagne. (Ouvrage canadien.) 1 vol. avec 100 gravures..... 0.40

Mathilde, par Mme Cottin, précédé de l'Histoire des Croisades. 1 vol. in-8 illustré.... 0.75

Médecin des pauvres (le), grand roman, par X. de Montépin. 1 fort vol..... 0.50

Mille et une Nuits, contes arabes, orné d'un grand nombre de gravures. 1 grand vol... 0.50

Mystères de la main (les), ou l'avenir dévoilé par les lignes de la main, nombreuses gravures. 1 vol..... 0.25

Oracle des dames (le grand), infailible et complet, ou le Conseiller intime du beau sexe, don plus de 3,000 réponses et près de 200 questions, par Ducret. 1 vol. in-12, couverture chromo 0.50

Oracle des dames et des demoiselles, répondant à toutes les questions sur le passé, le présent et l'avenir, d'après la méthode de Trismégiste. 1 vol..... 0.30

Originaux et Détraqués. Douze types québécois, Oneille, Grelot, Drapeau, Chouinard, Cotton, Dupil, Gersperrin, Cardinal, Marcel Aubin, Dominique Burns, George Lévesque, par M. Louis Fréchet. 1 beau vol..... 0.50

Songes (le Grand Traité des), édition augmentée de l'art de lire dans le marc de café. 1 vol. 0.30

Usages du Monde (les) le savoir-vivre et la politesse, chez soi, en visite, en soirée, en voyage, etc., par un homme du monde. 1 vol. couverture en couleurs..... 0.30

Vie d'union à Marie (la). L'enfant de Marie, son appel, son réveil, son travail, ses repas, ses confessions, ses communions, ses lectures, ses amitiés, ses tentations, ses épreuves, ses maladies, sa mort, son entrée dans le ciel. Très joli volume, 24 gravures sur acier, reliure toile..... 0.40

Vies des Saints pour tous les jours de l'année, beau grand volume avec 368 gravures..... 0.85

Sous tous les Climats et en toutes Saisons

PURIFIEZ VOTRE SANG,

Conservez vos Intestins Libres, Stimulez le Foie, Et Vous Serez FORTS, SAINS et ALERTES

PILULES DE NOIX LONGUES

McGALE

(Recouvertes de Sucre)

Le Meilleur Remède Purgatif connu pour les Désordres de l'Estomac,
des Rognons, du Foie et des Organes Digestifs

DU bon fonctionnement des voies digestives et alimentaires dépend en grande partie la santé de tout le système. C'est là que les aliments venant en contact avec les sécrétions de la digestion, se dissolvent et que les parties nutritives des aliments sont répandues dans le sang par les absorbants. Si, pour une cause ou une autre, il arrive que les voies digestives soient obstruées, les sécrétions deviennent perverses et la digestion ne se fait pas, le sang se corrompt et le système devient malade

. LES PILULES DE NOIX LONGUES COMPOSÉES de McGALE sont préparées avec soin, avec un extrait concentré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang parmi toutes les pilules stomachiques jusqu'à présent offertes au public

. Nos anciens Canadiens-français faisaient usage de la noix longue avant sa maturité. Ils l'employaient en CONFITURE contre la constipation habituelle. Mais le grand inconvénient était l'obligation de faire, avec des noix vertes et fraîches, cette préparation qui, faite en quantité, perdait toute sa force et devenait inutile. La science a depuis découvert un extrait de cette noix, qui se conserve intact dans tous les climats. C'est de cet extrait que sont composées les Pilules de Noix Longues de McGale

. Ces Pilules possèdent des propriétés curatives merveilleuses et sont expressément faites pour un usage général. Elles atteignent un grand nombre de maladies provenant des Désordres de l'Estomac, du Foie et des Intestins. De fait, elles sont actuellement un remède de famille indispensable, et cela d'après le témoignage d'une foule de personnes. Bien des maladies dangereuses qui ont leur source dans les désordres des organes digestifs peuvent être détournées en prenant ce remède à temps ; c'est pourquoi ces pilules devraient se trouver dans toutes les familles pour prévenir la maladie et comme restaurateur de la santé

Prix : 25 cts la boîte, ou cinq boîtes pour \$1.00

ENVOI PAR LA MALLE A N'IMPORTE QUELLE
ADRESSE SUR RECEPTION DU PRIX.

B. E. McGALE, Chimiste, - MONTREAL.



Prostration Nerveuse, Insomnie, Faiblesse. (7)

WEST BROMFORD, QUE., Oct. 1, 1890.
Le Tonique Nerveux du Dr. Koenig que j'avais commandé était pour une jeune femme de ma famille. — La prostration nerveuse, l'insomnie, la faiblesse, etc., etc., dont elle souffrait, la rendaient inutile à elle-même et aux autres. Il y a grand changement aujourd'hui. Cette jeune personne est beaucoup mieux, plus forte et moins nerveuse. Elle va continuer à prendre votre remède; je le crois très efficace.
F. SARVIE, Prêtre Catholique.

A Fini Ses Études.

BRIDGEPORT, CONN., Août, 1893.
J'ai eu une première attaque d'Épilepsie il y a à peu près trois ans; plusieurs médecins m'ont soigné sans succès, mais m'ont conseillé d'abandonner mes études théologiques. Le Tonique Nerveux du Père Koenig ne m'a pas failli; après en avoir fait usage j'ai complété mes études, et je suis maintenant assistant. Je connais aussi un membre de ma congrégation qui a été guéri par son emploi.
TH. WIEBEL, Pasteur. 357 Central Ar.

GRATIS Un Livre Précieux sur les Maladies Nerveuses et une bouteille échantillon, à n'importe quelle adresse. Les malades Pauvres recevront cette médecine gratis.
Ce remède a été préparé par le Rév. Père Koenig, de Fort Wayne, Ind., depuis 1876 et est maintenant préparé sous sa direction par la

KOENIG MED. CO., Chicago, Ill.
Chez tous Pharmaciens, à \$1 la bouteille ou 6 pour \$5.00.

Agent : - **B. E. McGALE,**
2123 Rue Notre-Dame, Montréal.



Teintures Turques

.. SONT

LES MEILLEURES POUR TEINDRE

LES LAINAGÉS, LES COTONNADES ET LES ETOFFES MIXTES

Lisez ce que les Sœurs de la Miséricorde en disent.

Montréal, 1er Mars 1899.

MM. BRAYLEY, SONS & Co., Montréal.

Messieurs, — Nous avons employé longtemps les "Teintures Turques" et toujours avec la plus complète satisfaction. Les couleurs ne sont pas seulement belles et brillantes, mais elles sont durables et les tissus colorés (coton, soie et laine) ne sont pas le moins endommagés. C'est avec beaucoup de satisfaction que nous recommandons ces teintures.

LES SŒURS DE LA MISÉRICORDE.

Ces teintures ne coûtent pas plus que les autres et nous les garantissons. Demandez par carte-postale un échantillon et un livre d'instructions.

BRAYLEY, SONS & CO.,
58 Rue Wellington, MONTREAL.

Force ! Santé ! Vigueur !

Le plus grand Producteur de Sang et le Tonique général du jour

ELIXIR TONIQUE DU DR CODERRE

Tel que préparé par J. EMERY CODERRE, M.D., Professeur de Matière Médicale et de Thérapeutique. — Approuvé par les Professeurs de l'École de Médecine et de Chirurgie, Faculté de Médecine de l'Université Victoria, Montréal.

L'ELIXIR TONIQUE est préparé suivant la direction du Dr J. EMERY CODERRE; cet Elixir est administré avec succès depuis plus de 50 ans, dans les maladies qui réclament l'emploi des Toniques; il peut être continué sans inconvénients: — tel que dans la Chlorose, ou Pâles-Couleurs; la Leucorrhée, ou Fleurs Blanches; Dysménorrhée, ou Menstruation difficile; l'Anémie, Appauvrissement du Sang, Débilité Générale, dans les Pertes Séminalles involontaires, Sorotules, Dartres et autres Maladies de la Peau, etc.

Est rapidement et aisément assimilé. Produit une prompte augmentation de globules rouges dans le sang. Se mêle parfaitement au Sherry, Vin de Port ou au Sirop.

Donne l'Appétit et Tonifie le Systeme. N'AFECTE PAS LES DENTS. Ne produit ni Constipation ni Déangement Gastrique.

CERTIFICAT

Nous soussignés, médecins, après avoir pris communication de la composition de l'Elixir Tonique — tel que ci-dessus — certifions que ce Tonique est préparé avec des substances médicamenteuses propres au traitement des maladies qui réclament l'emploi combiné des agents toniques et astringents.

MONTREAL, 20 février 1871.

E. H. TRUDEL, M.D., Professeur d'accouchement et des maladies des femmes et des enfants.
P. A. C. MUNRO, M.D., Professeur de Chirurgie.
P. BEAUBIEN, M.D., Professeur de Théorie et Pratique de Médecine.
J. G. BIBAUD, M.D., Professeur d'Anatomie.

HECTOR PELTIER, M.D., Professeur d'Institut de Médecine.
THOS D'ODET D'ORSONNENS, M.D., Professeur de Chimie et de Pharmacie.
J. P. ROTTOT, M.D., Professeur de Médecine Légale.
A. T. BROUSSEAU, M.D., Professeur de Botanique, etc., etc.

Et aussi de nos plus grandes institutions en Canada.

PRIX: 50 cts la bouteille, en vente partout. Franco, sur réception du prix.

Si votre pharmacien ou votre fournisseur ordinaire ne l'ont pas en magasin, écrivez-nous en nous envoyant le prix et il vous sera expédié. Tout autre renseignement requis vous sera donné sur demande.

The Wingate Chemical Co., Ltd, Montréal.



HUILE DE MORGAN

POUR

HOMMES, CHEVAUX et BÊTES à CORNES

POUR ÉPARVIN. Pour éparvin d'os ou de sang, nous recommandons de panser avec de l'huile, en premier. Après, faites usage de l'huile deux fois par jour pendant quelques jours. Après que vous aurez fini l'usage de l'huile appliquez de l'huile d'olive pour guérir la plaie.

POUR BLESSURES PAR LE HARNAIS. Appliquez une petite quantité de l'huile sur la blessure pour une guérison certaine.

POUR ENFLURE. Frottez bien l'enflure avant de faire usage de l'huile.

POUR ÉCLISSE. Servez-vous de l'huile de la même manière que pour l'éparvin d'os et de sang.

MAL D'ÉPAULE. Faites usage de l'huile sur la partie où se trouve le mal. Faites attention de ne pas trop l'étendre.

POUR CRAMPONNURES. Appliquez un peu d'huile pour quelques jours et elles seront guéries.

POUR COURBES. Faites usage de l'huile sur la courbe, appliquez un bandage un peu serré après l'application de l'huile et vous serez certain d'une guérison.

POUR CREVASSES. Lavez les pattes du cheval avec du savon de Castille, essuyez-les, ensuite faites application de l'huile, et dans les cas sévères, faites usage de la poudre de condition Universal et vous êtes certain d'une guérison.

JOINTURES ROIDES. Frottez la jointure avant d'appliquer de l'huile que vous userez tant que vous n'aurez pas obtenu une guérison.

POUR LA GOURME. Appliquez de l'huile à l'extérieur, trois fois par jour, lorsque vous aurez blessé le cheval, vous serez certain d'une guérison.

POUR BRULURES. Faites usage d'une petite quantité de l'huile sur la partie brûlée, deux ou trois fois par jour, et vous serez certain d'une guérison.

POUR LES CORNS. Après avoir ôté le fer du cheval vous lui plainerez la corne bien mince, vous verrez une petite tache rouge sous le fer, et vous appliquerez de l'huile trois fois par jour, pendant plusieurs jours; en suivant cette direction vous êtes certain d'une guérison.

POUR MALADIES DE PIED. Levez la patte du cheval et versez de l'huile dans le pied, et tenez la jusqu'à ce que l'huile ait pénétré dans la corne. Vous voyez souvent des chevaux qui boitent à cause de la fièvre qu'ils ont dans les pattes, et de la corne trop sèche; l'usage de l'huile apportera une guérison dans ces cas.

POUR TUMEUR SUR LES PATTES. Faites usage de l'huile comme pour les éparvins.

PUFF SUR LES PATTES. Appliquez de l'huile sur les pattes blessées avec de l'huile; si c'est possible faites usage de l'huile deux ou trois fois par jour.

... POUR BÊTES A CORNES ...

POUR LES VACHES QUI ONT MAL AUX TRAYONS. Appliquez de l'huile deux fois par jour pendant deux ou trois jours, et elles seront guéries.

POUR MAL DE CORNES. Appliquez l'huile sur les cornes et versez-en une petite quantité entre les cornes et elles seront guéries.

POUR COUPURE, DÉCHIRURE, BOITURE, ENFLURE, BRULURE. Appliquez l'huile comme pour les chevaux.

En vente partout. Prix 25 et 50 cents la Bouteille. Envoyée par la poste sur réception du prix.

Pour brochures et autres informations, s'adresser à

LANE MEDICINE CO., MONTREAL.

SPRUCINE

FOR
COUGHS & C.

GUÉRIT :

La Grippe,
Le Rhume,
L'Enrouement,
Le Croup,
L'Asthme,
La Coqueluche,
Etc.

La Toux Consomptive Arrêtée

Et un soulagement procuré
par son usage.

SPRUCINE

PRÉPARATION VÉRITABLE DE...

Gomme d'Épinette, de Cerisier
Sauvage et de Marrube (Horum)

Rhume, de la Bronchite, de l'Enrouement, de la Grippe, de l'Asthme et de tous les maux de Gorge et de Poumons. Pris avec de l'huile de Foie de Morue dès le début de la Consomption, on trouvera ce remède d'une valeur sans égale.

Les propriétés médicinales de la GOMME D'ÉPINETTE, du CERISIER SAUVAGE et du MARRUBE (Horum), sont depuis longtemps si bien connues comme étant les meilleurs agents curatifs dans les maladies de la Gorge et des Poumons qu'il est inutile de les énumérer ici. Qu'il suffise de dire que la SPRUCINE est un mélange véritable de ces TROIS substances sous la forme d'un Elixir agréable au goût.

Dans les cas de Toux obstinée et de Consomption Pulmonaire, etc., où les médecins ordonnent l'huile de Foie de Morue, on trouvera très avantageux d'y ajouter une dose de SPRUCINE, qui rendra l'huile plus agréable à prendre et plus efficace.

La SPRUCINE est mise en bouteille de 25 et de 50 centins. En vente partout.

Marque de Fabrique Enregistrée.

B. E. McGale, Chimiste,

MONTREAL.